"Les Canadiens d'origine française sont fiers, et avec raison, de leurs traditions, de leurs coutumes et de leur langue."
S. M. Georges VI

La Survivance

"Voir vos deux grandes races s'unir de plus en plus étroitement: tel est mon désir le plus cher."
S. M. Elisabeth

Vol. XI EDMONTON, ALBERTA —LE 31 MAI, 1939 No. 33

A
NOS GRACIEUX SOUVERAINS
HOMMAGES ET LOYAUTE



LES CANADIENS
FRANÇAIS ET CATHOLIQUES
DE L'ALBERTA



Allocution de S. M. Georges VI

Ce discours officiel fut prononcé en français, au parlement d'Ottawa, le 19 mai dernier.

Honorables membres du Sénat,
Membres de la Chambre des communes,

"Je vous remercie sincèrement des adresses que vous m'avez présentés lors de mon arrivée à Québec. La Reine et moi apprécions hautement ces expressions de votre loyalisme et de votre affection.

"Je suis fort heureux que ma visite au Canada me procure l'occasion de faire la connaissance des membres des deux Chambres, en Parlement réunis. Aucune cérémonie ne saurait symboliser de façon plus complète l'association, dans la liberté et l'égalité, des nations de notre Commonwealth. Ainsi que le disait mon père, à l'occasion de son jubilé d'argent, l'unité de l'Empire britannique ne s'exprime plus dans la suprématie du séculaire parlement qui siège à Westminster. Elle trouve son expression, de nos jours, dans la libre association de nations attachées à des principes de gouvernement identiques, à un idéal commun de paix et de liberté et unies par une même allégeance à la Couronne.

"La Reine et moi avons été profondément touchés de l'accueil chaleureux qui nous a été ménagé depuis notre arrivée au Canada. Nous nous faisons une joie de notre prochain voyage à travers chacune des provinces, et, avant notre départ, d'une brève visite aux Etats-Unis.

"J'entretiens le fervent espoir que mon présent voyage rendra plus profonde, chez le peuple canadien, la conscience de son unité nationale. J'espère aussi que mon voyage aux Etats-Unis contribuera à maintenir l'éminente cordialité des relations existant entre ce grand pays et les nations du Commonwealth.

"Ces visites, comme celle que la reine et moi avons faites récemment sur le continent européen, seront, nous en sommes convaincus, considérées comme l'expression de l'esprit de nos deux peuples ardemment désireux d'atteindre à une amitié plus intime et à de meilleures relations, non seulement avec ceux de notre sang, mais aussi avec toutes les nations et toutes les races.

"Honorables membres du Sénat,
"Membres de la Chambre des Communes,
Puisse la Divine Providence bénir vos travaux et mon royaume du Canada."



Souhaits des Canadiens français de l'Alberta

A Leurs Majestés le Roi Georges VI et la Reine Elisabeth

A l'occasion de votre visite en notre province, daignent Vos Majestés accepter les respectueux hommages et l'expression de la plus entière loyauté de tous les Canadiens français de l'Alberta.

Sous votre couronne, nous avons acquis des droits religieux et nationaux. Avec émotion, nous avons entendu Vos Majestés proclamer officiellement ces droits, ici même sur le sol canadien: "Les Canadiens français sont fiers, et avec raison, de leurs traditions, de leurs coutumes et de leur langue."

Aussi, sommes-nous fiers de notre allégeance à Nos Souverains.

Daigne la divine Providence vous conserver longtemps à l'affection de tous vos sujets Canadiens.

Nous formons des voeux pour que votre visite parmi nous imprime un élan nouveau à la nation canadienne, et que l'union, l'harmonie et la tolérance de nos deux grandes races soit un exemple au monde entier.

L.-O. BEAUCHEMIN,
Président Général de l'Association
Canadienne-Française de l'Alberta



Monument aux soldats morts durant la Grande Guerre, dévoilé à Ottawa par nos Souverains

Voeux de l'autorité religieuse

Extrait d'une communication de Son Exc. Mgr l'Archevêque d'Edmonton.

L'Eglise catholique a toujours enseigné que la religion et le patriotisme marchent la main dans la main. La première règle nos devoirs envers Dieu; le second, nos devoirs envers la patrie à laquelle nous appartenons.

L'Eglise a toujours prêché le respect de l'autorité, pour cette raison que toute autorité vient de Dieu.... Aimez tous vos frères, craignez Dieu, honorez le Roi." (I Pierre II-17).

Voilà le fondement de notre loyauté envers notre Roi et notre Reine; voilà les raisons profondes qui nous font un devoir de prier pour eux, afin qu'ils aient toujours l'assistance divine dans leur vie privée et publique. Leurs soins et leurs soucis sont pour notre paix et notre bonheur. Non seulement nos prières les aideront, mais elles nous aideront nous-mêmes à conserver vivaces en nos coeurs les liens de loyauté et d'affection qui nous unissent à leurs Souveraines Majestés . . .

Nous leurs souhaitons la bienvenue dans la sincérité de notre âme.

Ne craignons pas de laisser paraître notre amour et notre loyauté; prions pour Sa Majesté le Roi et notre Gracieuse Souveraine, de même que pour les Princesses Royales, afin que Dieu répandent ses bénédictions sur leur vie entière.

22 mai, 1939.

✠ J.-H. MacDONALD,
Archevêque d'Edmonton.

MA CLASSE DE FRANÇAIS

Conférence de Mlle H. Chaput

(suite)

Les difficultés

Les difficultés que nous rencontrons dans notre enseignement du français sont nombreuses, ce n'est pas moi qui le nierai, mais on nous l'a souvent dit: "Plus les circonstances sont difficiles, plus il importe d'avoir de la méthode." Or, cette méthode on ne la puise que très peu dans les manuels. Chacune doit trouver la sienne et la varier au gré des circonstances et des événements. Mais notre travail étant plus personnel est plus intéressant et sûrement plus méritoire.

Nous avons dans nos classes 60, 40 ou 45 enfants, de 6 à 15 ans, repartis en 8 grades, au moins, un local restreint, souvent mal éclairé et mal équipé. Il faut faire diligence vous le comprenez pour arriver à couvrir avec succès le programme anglais si chargé avec toutes nos divisions. Personne ne doutera donc que nous ne puissions très bien consacrer au programme anglais toutes les minutes de 9 h. à 3 h. 30. Ce n'est donc pas prace que nous pouvons nous payer le luxe de donner une demi-heure à du surérogatoire qu'à 3 heures, chaque jour, nous mettons de côté les matières anglaises pour prendre du français. C'est bien plutôt avec la conviction que c'est pour nous un devoir sacré d'enseigner leur langue maternelle à nos petits. C'est aussi parce que nous voulons finir notre travail quotidien "sur de la beauté."

Mais à ce moment se multiplient les difficultés. Songez que dans la demi-heure, de 3 h. à 3 h. 30, il faudrait arriver à donner 6 grades — 3, 4, 5, 6, 7 et 8, des leçons d'Histoire Sainte, d'Histoire du Canada, de grammaire française, de dictée, de lecture, d'analyse, de rédaction; et aux petits, grades IB, IA et II de la lecture, de la dictée, des exercices de langue oral et écrit. Cela donnerait donc à peu près 60 leçons particulières en une demi-heure! Comptez ensuite les corrections des devoirs, toujours plus utiles si elles sont faites en commun, les exercices de conjugaisons des verbes et nombre d'autres détails qui ont leur importance et qui demandent leur part de notre temps si limité. La demi-heure de catéchisme présente aussi ses problèmes. Il s'agit de préparer les uns à la première communion, d'apprendre à d'autres leurs prières, de suivre un programme détaillé d'explications avec références aux Evangiles pour les grades 3 à 8 et d'intéresser à la fois tout notre petit monde.

Mais qu'importe tout cela. Plus on regarde un obstacle, plus il nous semble insurmontable. Soyons donc optimistes et sans nous décourager jamais faisons notre possible pour réussir. Il se peut qu'on échoue encore et ce serait dur, mais il serait pire encore de n'avoir jamais fait un réel effort pour arriver au succès.

Ma classe de français

C'est avec toutes ces pensées en mon esprit que j'aborde ma classe de français ou plutôt toutes mes heures de classe, car c'est un peu tout le jour que se fait l'éducation de mes élèves et je ne laisse échapper nulle occasion, à quelqu'heure que ce soit de donner une directive morale ou d'attiser la flamme patriotique dans leur coeur.

J'ai, je le sais, un avantage que beaucoup d'institutrices n'ont pas: ma classe est entièrement composée de petits Canadiens français et aucun des 40 ne voudrait échanger sa langue pour une autre, fut-ce pour tout l'or du monde. Malgré que je doive enseigner en anglais tout le jour, ma classe garde une atmosphère bien française, d'abord parce que, sans aucune crainte d'une trahison de la part d'étrangers, par nécessité et parce que la logique le demande souvent, parce que, donc, j'y donne fréquemment des explications en français, surtout en géographie, en arithmétique, en histoire. De cette manière, je couvre le programme de l'Association sans faire une période distincte d'étude pour les deux premières matières citées. L'Histoire du Canada et même la grammaire bénéficient beaucoup du programme anglais et lui empruntent de précieuses minutes d'explications et de répétitions que nous ne pourrions guère nous permettre durant notre courte demi-heure de l'après-midi. Ainsi je combine mes programmes anglais et français plutôt que mes différents grades ensemble, trouvant cette dernière méthode peu pratique à cause de la lenteur à observer pour les jeunes et qui a pour conséquence de retarder les autres. Puisque l'on permet aussi l'enseignement de la Bible durant les heures d'études profanes, j'en profite et je prends ma leçon d'Histoire Sainte invariablement le matin, à 9 heures. Comme le programme de cette année porte sur le Nouveau Testament, nous mettons ainsi une note religieuse au début de notre journée, ce qui nous permet d'espérer la bénédiction de Dieu. Et comme les enfants aiment beaucoup l'Evangile, ils font aussi des efforts pour arriver à l'heure le matin et ne pas manquer leur leçon. Les commentaires et explications qu'il est nécessaire de faire, trouvent leur place dans la période d'instruction religieuse de 3 h. 30 à 4 heures avec le catéchisme expliqué par l'Evangile.

Ayant ainsi pris quelqu'avance en plusieurs sujets, je puis plus aisément espérer arriver à couvrir les autres matières durant la demi-heure de français. Cette demi-heure, comme dans la plupart des écoles de campagne, se place à 3 heures, et cela pour plusieurs raisons. On est plus libre d'abord, on est débarassé des matières anglaises. Cette demi-heure est plus sûre aussi, de ne pas nous apporter la désagréable surprise d'une visite inattendue de l'inspecteur. D'autre part, il est assez rare que ce monsieur s'informe des détails de l'horaire de cette période, il sait qu'il doit tolérer la liberté que nous avons prise d'enseigner alors du français. Il est arrivé pourtant que dans une de mes classes, l'inspecteur ayant trouvé un devoir français dans le cahier d'un élève, s'enquit de lui à quel temps nous faisions du français. Avec un à-propos tout à fait heureux, l'enfant répondit: "Le soir, quand nous avons fini toutes les autres leçons." Cette réponse a servi en de semblables circonstances, nous sauvant de toute critique. Donc à 3 heures c'est l'heure enthousiaste du français. (J'ai dit 3 heures, mais à toute époque où on peut en toute sécurité le faire, c'est à 2 h. 45 que nous finissons la récréation de l'après-midi. L'esprit frais et dispos, les places sont vite prises: il faut travailler avec une telle diligence à présent. Un bon signe de croix, 3 fois S. J.-B., patron des C.-F., priez pour nous; 3 fois S. Joseph, patron du Canada, priez pour nous, et à l'oeuvre!)

Aucune période dans la journée ne passe aussi vite que celle-là, il n'en est aucune non plus qui soit abordée avec un pareil élan ou un semblable enthousiasme. On dirait que quelque chose y est changé, car la classe bourdonne comme une ruche en pleine activité, je dois me multiplier pour faire marcher en même temps toutes les leçons; chaque grade est toujours anxieux d'être pris le premier et à cette fin c'est à qui les saurait le plus tôt. Il faut taire sa fatigue, rester légère, souriante, ardente, afin de communiquer le même élan aux enfants. Si parfois il semble qu'on se lasse, un bon chant réveille, remet un peu de feu, repose et dispose de nouveau au travail. Les refrains de chez-nous sont tous connus et toujours populaires. Quelques autres chants: "Au fond des campagnes qu'il fait bon rester;" "Je suis C.-F., c'est mon titre de gloire," ou même quelques chants de croisade, et puis tout va mieux. Nous chantons beaucoup, car les Canadiens français, vous le savez, aiment à chanter et il faut leur garder ce trait national.

(à suivre)

MOUVEMENT PROSPERE DES NOTRES A CALGARY

La Caisse Populaire Ste-Famille présente un intéressant rapport annuel

Nous recevons de Calgary le compte-rendu des activités de la Caisse Populaire Ste-Famille. Voilà un exemple qui illustre bien le mouvement coopératif dont nous avons souvent entretenu nos lecteurs, ces dernières semaines. Nous nous faisons un plaisir de publier le rapport extrait des minutes de l'assemblée générale des actionnaires, tenue à Calgary le 22 mai dernier.

Rapport

La séance s'ouvre par la lecture de la dernière assemblée.

Rapport du président, M. le Dr Beauchemin: La Caisse Populaire Sainte-Famille, fondée en mai 1935, vient d'entrer dans sa cinquième année d'existence.

Depuis sa fondation, on constate un progrès continuel qui laisse entrevoir une assurance de solidité et de permanence. Nos sociétaires, qui étaient au nombre de 47 à la fin de la première année, forment maintenant un groupe de 86. Notre actif qui se montait alors à $758.00 dépasse maintenant $2,000.00.

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, pour nous conformer aux lois provinciales, nous fûmes obligés de faire incorporer notre société et d'adopter les nouveaux statuts établis par le gouvernement d'Alberta. Ces statuts régissent toutes les caisses populaires de l'Alberta connues dans la province sous le nom de Credit Unions. Notre société porte maintenant le nom de: Caisse Populaire Sainte-Famille, Savings and Credit Union Limited.

Cette année encore, vos directeurs mettent au crédit de chacun de vos comptes respectifs un bonus ou dividende de 4 4/5% sur chaque part payé au complet.

D'après nos nouveaux statuts, l'année fiscale dorénavant se terminera le 31 de décembre et l'assemblée annuelle sera tenue durant le mois de janvier."

Rapport financier

Actif

Prêts aux sociétaires	$1,637.88
Inventaire	19.44
Caisse	1,055.52
TOTAL de l'actif	$2,412.84
Dépenses	13.41
Intérêts payés	.85
TOTAL	$2,427.10

Passif

Capital social	$1,466.45
Epargne	811.89
TOTAL du passif	$2,278.34
Bénéfices	85.30
Taxe d'entrée	17.00
Fonds de réserve	30.65
Fonds de prévoyance	7.48
Surplus	8.33
TOTAL	$2,427.10

Mouvement des recettes et déboursés pour l'année: .... 12 bcn 2 c

Recettes

Capital social	$ 830.84
Epargnes	1,455.94
Remises sur prêts	774.22
Taxe d'entrée	17.00
Bénéfices	85.30
TOTAL	$3,163.30
Caisse au début de l'an	184.35
TOTAL	$3,347.65

Déboursés

Retraits sur épargnes	$1,068.01
Prêts consentis	1,182.10
Intérêts sur épargne	7.59
Dividendes	21.02
Dépenses	13.41
TOTAL	$2,292.13
Caisse, à la fin de l'année	1,055.52
TOTAL	$3,347.65

Rapport de la commission de crédit par M. Jules Despins.

"A la demande de M. Laurendeau, gérant et fondateur de la Caisse Populaire Ste-Famille de Calgary, je viens vous donner un court rapport du travail accompli par la commission de crédit.

"En finissant notre terme d'office, Mme Côté, M. Dallaire et moi pouvons constater que les prêts approuvés par notre commission ont toujours été à l'avantage de nos sociétaires.

"Nous avons essayé de traiter tous les emprunteurs sur un pied d'égalité en ne cherchant toujours que le plus grand intérêt des actionnaires, afin d'encourager ainsi l'économie chez nos jeunes.

"Nous faisons des voeux pour que la caisse populaire continue à progresser et que tous les emprunteurs se fassent un devoir de donner leur préférence à la caisse plutôt qu'aux banques. Nous n'avons sacrifié que de courts instants à chacune de nos assemblées, mais, comme la commission de crédit est une des branches les plus importantes pour le bon fonctionnement de la Caisse, nous demandons que les électeurs fassent le choix d'une commission capable de remplir sa tâche en conservant les épargnes de nos sociétaires, dont plusieurs sont nos petits enfants."

En raison des lois établies par la législature provinciale concernant les caisses populaires, il a été nécessaire, comme l'a mentionné M. le président, de se conformer à ces lois et d'adopter les statuts préparés par elle. Il est proposé, appuyé et adopté que l'assemblée confirme et approuve l'action de nos directeurs en cette matière.

A l'occasion de cette assemblée de la Caisse Populaire qui sera la dernière avant le départ des RR. PP. Dominicains, qui ont desservis notre paroisse depuis trois ans, il est proposé et adopté que nous leur offrions nos remerciements, non seulement pour leur dévouement à l'égard de chacun de nous, mais aussi pour l'intérêt qu'ils ont porté à la caisse et l'encouragement qu'ils lui ont donné, et qu'une copie de cette résolution soit envoyée au R. P. Letarte, O.P., Monsieur le président demande à Messieurs Jules Despins, F. Giroux et M. Lampron de se former en comité pour appeler une assemblée des paroissiens dans le but de présenter nos hommages aux RR. PP. Dominicains avant leur départ.

Election des officiers

Il est proposé et adopté que MM. A. Despins et P. Laurendeau sortant de charge soient réélus sur le conseil d'administration.

Il est proposé et adopté que M. F. Suais soit élu sur le conseil de surveillance pour remplacer Mme Spence sortant de charge.

Il est proposé et adopté que Mme Côté soit réélue sur la commission de crédit.

Les officiers de la Caisse sont maintenant les personnes dont les noms suivent.

Conseil d'administration

M. le Dr L.-O. Beauchemin, président; Mme Miquelon, vice-présidente; P. Laurendeau, gérant; Mme Poulin et M. A. Despins.

Conseil de surveillance

L. Plotkins, A. Caron et F. Suais.

Commission de crédit

M. Jules Despins, Mme Côté et F. Dallaire.

* * *

A remarquer, dit M. le président, que l'argent déposé à la Caisse Populaire sert, dans le milieu où il s'est accumulé, au bénéfice de ceux qui en sont les sociétaires et non pas à enrichir (tel que dans les banques) les actionnaires éloignés qui, même souvent, ne sont pas du pays.

P. LAURENDEAU

NOUVELLES AMERICAINES

Washington — Le représentant Dies, démocrate du Texas, a dit que le comité de la Chambre qui enquête sur les activités antiaméricaines et dont il est lui-même le président citera peut-être à comparaître le major-général George van Horn Mosely, à sa retraite, au sujet des témoignages reçus concernant une vaste campagne antisémitique motivée sur la crainte d'une révolution aux Etats-Unis.

Washington — Le sénateur Wagner, démocrate de New-York, a appelé la loi nationale des relations ouvrières "la pierre fondamentale" de notre bien-être économique, et il a ajouté qu'elle ne devrait pas être mise de côté.

Washington — Le département d'Etat dit que la visite du roi Georges VI et de la reine Elisabeth d'Angleterre aux Etats-Unis le mois prochain coûtera au gouvernement fédéral américain moins de $15,000.

Washington — On apprend avec scepticisme que les Japonais viennent de promettre de faire tout leur possible pour ne pas blesser les civils chinois durant leurs raids aériens.

Washington—Le président Roosevelt est prêt à faire un autre appel pour la paix européenne en suggérant la tenue d'une conférence pour régler les problèmes économiques par des moyens autres que l'agrandissement territorial, à un moment opportun ou si une autre situation critique surgit en Europe, d'après un fonctionnaire du département d'Etat qui eut une part dans le dernier geste fait dans cette direction par le président.

Washington — Les hauts fonctionnaires du département de la guerre ont annoncé qu'ils choisiront peut-être Manchester ou Concord, N. H., pour y établir une base aérienne de l'armée dans le nord-est du pays.

New-York — Le service aérien régulier, au-dessus de l'Atlantique, pour lier le vieux monde au nouveau s'est ouvert le 20 mai.

Ce service auquel on pense depuis 10 ans a été inauguré par le départ du "Yankee Clipper", un hydravion de 41 tonnes et demie et qui transporte un équipage de 14 hommes.

New-York — Un nouveau journal français quotidien va être établi sous le nom de "Le Courrier Français d'Amérique."

Ce journal contiendra un résumé des nouvelles mondiales et locales et particulièrement de France et des pays de langue française. Une place sera spécialement réservée pour les nouvelles et renseignements des Institutions et Sociétés de langue française.

Portsmouth, New-Hampshire — Le navire de sauvetage "Falcon" s'est rendu à l'endroit où le sous-marin "Squalus" a plongé au fond de la mer avec son équipage de 59 hommes au large des Iles de Shoal. Les officiers de marine disent qu'il faudra environ deux heures au "Falcon" pour se mettre en position de commencer les opérations de sauvetage. Pour faciliter ses manoeuvres, on a interdit à toutes les embarcations de s'approcher à plus de 700 verges du lieu de l'accident.

Coopératives de crédit

Les principes fondamentaux

Limitation étroite de la circonscription sociale

Les cinq principes fondamentaux de la coopération de crédit, tels que l'expérience avertie de Raiffeisen les a codifiés, et qui portent le nom historique de "principes Raiffeisen", sont les suivants:

Le premier principe, base immuable de tout le système dans l'univers entier, est la **limitation étroite de la circonscription sociale.**

Si les sociétaires sont tous domiciliés dans un petit rayon, la plupart dans la commune ou même un hameau en Europe, au Canada français la paroisse dans les campagnes ou, ce qui est l'idéal pour les villes, une paroisse et les paroisses limitrophes, les membres peuvent ainsi se connaître, apprécier la valeur personnelle des emprunteurs, les conseiller dans l'emploi des prêts, dans le mode de remboursement. La sobriété dans les affaires, découlant de cette restriction territoriale, assure la prospérité et la sécurité de l'institution. La société devenue l'organisation locale modèle avec son caractère le plus pur, se trouve ainsi facilement soumise aux intérêts communs; offrant par là même la meilleure protection contre les effets de la responsabilité solidaire illimitée.

Aux Indes britanniques, qui, après le Japon, fournissent le plus fort effectif au monde de coopérateurs de crédit, dès que le nombre de cent membres est atteint, une nouvelle caisse doit être constituée. Cette mesure a pour but de faciliter en pareil milieu la surveillance des prêts et de préciser la responsabilité des membres.

Responsabilité solidaire illimitée

Le deuxième principe, absolu dans la plupart des pays d'Europe, sagement mitigé dans le système Desjardins, est la responsabilité solidaire illimitée.

Cette responsabilité s'étend dans les caisses du type Raiffeisen, et dans celles du type Durand en France, à tous les sociétaires vis-à-vis de l'association et vis-à-vis les tiers pour tous les engagements légitimes de la société. Ce principe, outre la garantie qu'il donne aux prêteurs et aux déposants, confère une grande valeur morale et éducative à l'institution.

Dans les caisses du type Schulze-Delitzch, cette solidarité fut bientôt restreinte vis-à-vis les tiers, se bornant à l'obligation vis-à-vis la coopérative de lui fournir, au besoin, les sommes qui pourraient lui manquer pour payer les créanciers; c'était "la responsabilité supplémentée" avec maximum fixé d'avance. Plus tard, Schulze admit le principe de la responsabilité limitée aux apports de capital souscrit, comme dans les sociétés anonymes ou compagnies à fonds social.

Les puissantes banques populaires italiennes du type Luzzatti, n'admettent que la responsabilité limitée des associés; tout comme les Caisses populaires Desjardins de la province de Québec. Ce dernier caractère ajouté aux autres variantes que Desjardins apporta au type Raiffeisen, lui valut de la part du ministre des finances italien Luzzatti le témoignage suivant: "Par un trait de génie, vous avez créé un type nouveau de caisses populaires, plus avancé et plus complet que le nôtre" (types Raeiffeisen, Schulze ou Luzzatti.)

Mais Desjardins conserva comme garantie mitigée, la responsabilité solidaire illimitée des membres chargés de la direction de nos caisses populaires pour tous les dommages causés par une violation de la loi qui les régit. Cette responsabilité civile ne s'étend évidemment pas aux pertes résultant des événements et cas fortuits, puisque les administrateurs ne sont pas rémunérés; mais seulement à celles qui résulteraient de leurs fautes juridiques par négligence grave ou mauvaise foi.

(à suivre)

Apostolat de la prière

Intention générale bénie par le St-Père: l'imitation des vertus du coeur de Jésus.

Pour imiter les vertus du Coeur de Jésus, il ne suffit pas de prononcer un acte de consécration ou de réparation à certains jours de l'année; il ne suffit pas d'offrir ses actions, ses peines et ses souffrances chaque matin en union avec les intentions du Coeur de Jésus; il ne suffit pas d'honorer ce Coeur sacré dans le seul but de recevoir des avantages naturels et surnaturels; il faut que ce culte constitue un vrai lien d'amitié entre lui et nous. Il faut que le chrétien, vrai imitateur des vertus du Coeur de Jésus, devienne un autre Christ; qu'il excelle dans toutes ces vertus chères au Coeur de Jésus: vertus de patience, d'humilité, de détachement, de mansuétude, de pauvreté, de charité.... A nous donc de prouver, par tous les actes de notre vie, que nous voulons imiter les vertus de ce Coeur qui nous a tant aimés!

* * *

"Il y a probablement peu de régions au monde où le missionnaire travaille plus qu'au Japon. Pourtant, si l'on compare les résultats obtenus (6 conversions par missionnaire en une année) avec ceux de l'Urundi (446 conversions par missionnaire) ou de Ruanda (320 conversions) ces deux territoires de l'Afrique Centrale arrivent en tête de la liste pour tout le monde missionnaire." Le nombre des conversions en une année, en Afrique Centrale, dépasse les 152,000 (sur 24,000,000 de non-chrétiens), alors qu'on ne compte que 35,000 conversions (sur 375,000,000 de non-chrétiens) aux Indes anglaises et 70,000 conversions (sur 400,000,000) en Chine. "La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux." Prions donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers en plus grand nombre dans sa vigne.

Assemblée Publique

A tous ceux qui désirent un changement dans l'administration provinciale d'entendre une explication du mouvement d'Unité en Alberta, qui aura lieu

A LA SALLE PUBLIQUE DE MORINVILLE
SAMEDI, LE 10 JUIN, 1939, A 8:30 DU SOIR

Orateurs: John I. McFarland, président du Conseil Unité
J. Percy Page, membre du Conseil Unité
G. W. Auxier, membre de l'exécutif Unité d'Edmonton.
et autres orateurs.

DIEU SAUVE LE ROI

VILLAGE DE MORINVILLE

Avis est par les présentes donné, qu'en vertu des dispositions de la Loi pour le recouvrement des taxes, 1938, le village de Morinville, offrira à l'enchère publique, au bureau du secrétaire-trésorier, à Morinville, Alberta, mercredi, le 14 juin 1939, à deux heures de l'après-midi, les terrains suivants:

Lot	Bloc	Plan
33, 34 et 35	1	VIII B.
8	2	VIII A.

Chaque terrain sera mis en vente avec l'approbation du ministre des Affaires municipales et sera sujet à un prix minimum et des réserves indiquées dans le titre de la propriété.

Conditions: Comptant, hormis que d'autres arrangements soient convenus

Le rachat peut se faire en tout temps, avant la date de vente, en payant tous les arrérages de taxes, plus les frais encourus.

Daté à Morinville, Alberta, ce 17 avril 1939.

J. B. DALPHOND,
secrétaire-trésorier

Vous désirez faire un
BON REPAS?
Venez au
CECIL HOTEL CAFE
Sous nouvelle administration
10414 av. Jasper, Tél: 27444, Ed.

121—123 3e Ave Est - Tél: M3932
Chambre de 50c à $1.50
HOTEL VICTORIA
C. E. Deruchie, gérant
CALGARY ALBERTA

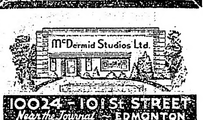
Faisons commissions. — Portons valises. caisses. Livrons paquets, messages. — Garçons et autos à votre service.—Tels: 22246-22056
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10121—101e rue T.M. Champion



Bicycles CCM de toutes couleurs et grandeurs. Echange et vente à tempérament.
HERB WEBB
10704, Jasper Tél: 22557

Tél: 21131 — Edmonton
CECIL HOTEL
Jos. BEAUCHAMP, Prop.
Angle Ave Jasper et 104e rue
Chambres, eau chaude, froide et tél. Rendez-vous des Canadiens

CONNELLY-McKINLEY
LIMITED
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
Tél.: 22222 10007 109e rue



Gillespie Grain Co. Ltd
Edmonton, Alta.
Elévateur ruraux — Accommodation aux élévateurs terminaux.
Département des options
Vous trouverez qu'il est avantageux d'encourager une compagnie de grain dont le bureau-chef est à Edmonton
Téléphone: 23436

Liberty Machine Works Limited
Mécaniciens, Soudeurs
Machines et réparations
10247-103ème rue
EDMONTON
Sam Nichols, gr. Tél. 22048

LA SANTE PAR LES SPORTS
Voyez votre vendeur local pour les articles de sport de
REACH, WRIGHT & DITSON
les plus récents en
BASEBALL—SOFTBALL
TENNIS & GOLF
THE
J. H. ASHDOWN HARDWARE CO.
LIMITED

LOCKERBIE & HOLE
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Téléphone: 21768 10718—101e rue

McGAVIN'S POTATO LOAF
Un nouveau pain qui se conserve frais plus longtemps
Meilleure saveur et plus de tranches par pain
Demandez-le à votre épicier ou au vendeur de McGavin
McGAVIN LIMITED — TELEPHONE 28131

Le Vicaire du Christ ne combat pas des hommes, il combat des erreurs; il ne lutte pas pour des intérêts, mais pour la vérité.
Robert D'HARCOURT

La Survivance

Nous croyons que le bonheur vrai et la paix sociale ne reviendront parmi nous qu'avec le culte de la famille.
Appel des Cardinaux de France

Directives royales

Pour une plus étroite union des forces canadiennes, religieuses et françaises.

Encore quelques heures, et les Souverains du Canada seront au milieu de nous. Depuis qu'ils ont touché le sol canadien, le Roi et la Reine, avec une insistance qui frappe, ont rappelé, à diverses reprises, le véritable caractère de notre nation. Les paroles que tous deux ont prononcées mériteraient d'être gravées dans la constitution de notre pays. Quel meilleur souhait pourrions-nous exprimer, que de voir ces solennelles directives méditées et mises en pratique par tous les citoyens bien pensants du Canada!

* * *

Le trait dominant qui doit apparaître chez nous, c'est bien l'unité de notre pays. Malgré sa jeunesse, le Canada est une nation véritable. Certains pourront nous mépriser à cause de ce caractère de jeunesse; d'autres chercheront à nous entraîner vers un idéal étranger. Mais ni les uns ni les autres ne pourront empêcher le Canada de marcher vers des destinées qui nous entrevoyons glorieuses. Comme toute société bien organisée, nous sommes une communauté distincte des autres peuples. Nous avons un chef commun, le Roi, symbole le plus noble de l'autorité; nous avons une fin commune: le développement, la grandeur de notre patrie.

Une condition s'impose, toutefois, pour atteindre ce but: l'union de toutes les intelligences, de toutes les volontés, de tous les coeurs, travaillant dans l'harmonie, pour un idéal vraiment canadien.

Il ne faut point se le cacher: la diversité des races, des langues, des religions, est une difficulté. Nous ne disons pas que ce soit un obstacle insurmontable. Un coup d'oeil sur la vieille province de Québec suffirait à prouver que cette difficulté peut être facilement résolue, sans qu'il soit nécessaire d'opprimer les minorités.

Et s'il était besoin d'insister davantage, nous n'aurions qu'à reprendre les paroles que notre auguste Souverain prononçait à Québec:

"L'accord et l'union harmonieux des éléments variés qui forment le Canada furent le rêve idéal des Pères de la Confédération. Je ne puis souhaiter pour vous qui m'entendez un destin plus fortuné que la réalisation fructueuse et heureuse de ce noble rêve."

Et, de son côté, notre Gracieuse Souveraine affirmait dans la langue qui est nôtre:

"Voir vos deux grandes races avec leurs législations, leurs croyances et leurs traditions différentes, s'unir de plus en plus étroitement, à l'imitation de l'Angleterre et de l'Ecosse, par les liens de l'affection, du respect et d'un idéal commun: tel est mon désir le plus cher."

Le jour où les deux grandes races se seront comprises et travailleront dans l'harmonie et la tolérance, sans que l'une veuille dominer l'autre, ce jour-là la nation canadienne aura fait un pas décisif vers l'unité et vers la grandeur véritable.

* * *

Harmonie sur le terrain national, harmonie sur le terrain religieux. "L'esprit de tolérance" en doit être un au sens intégral du mot. Or, pour nous, catholiques, ce point de vue est essentiel: il faut qu'en dehors de la catholique province de Québec, "nos croyances différentes," nos libertés religieuses soient reconnues et pleinement sauvegardées. Et la première des libertés religieuses n'est-ce pas, pour les parents, de pouvoir élever chrétiennement leurs enfants. Malheureusement, nous ne pouvons que déplorer de voir l'enseignement de la religion relégué au dernier plan. Tant et aussi longtemps que durera cette situation, inutile d'espérer l'unité canadienne.

Une autre constatation s'impose. Devant l'influence grandissante des forces païennes ou antireligieuses, il devient urgent de tenter le rapprochement de toutes les forces spirituelles qui peuvent sauver notre civilisation. L'exemple nous vient des plus hautes autorités religieuses. Le Souverain Pontife Pie XII n'a-t-il pas tendu une main secourable à nos frères séparés. Dernièrement encore, le cardinal Verdier accueillait avec bienveillance Juifs et Musulmans. Pourquoi, au Canada, l'élément catholique ne fait-il pas sentir davantage son influence? Pourquoi, au contraire, tant de défections religieuses chez les nôtres, et si peu de conquêtes évangéliques?

Un renouveau chrétien s'impose chez notre peuple. Souhaitons que la nation canadienne, ici encore, accomplisse noblement ses devoirs.

* * *

Enfin, nous n'aurons garde d'oublier que, comme Canadiens français, nous avons une mission importante à remplir.

Nous aurions tort de rougir de nos origines après l'éclatant témoignage que vient de nous rendre notre Roi:

"Les Canadiens d'origine française sont fiers, et avec raison, de leurs traditions, de leurs coutumes et de leur langue."

Nous aurions tort d'altérer notre physionomie française sous le faux prétexte de faire l'unité du pays. Car, c'est encore le Roi qui glorifie nos ancêtres, leur oeuvre, leurs exploits, leur caractère fortement trempé:

"Ils apportèrent la civilisation sur les bords du St-Laurent . . . C'est ici (à Québec) que naquit la nation canadienne. C'est ici que de grands exploits furent accomplis . . . L'esprit de Québec est un heureux mélange d'esprit vigoureux et de traditions anciennes fièrement maintenues.

Après une affirmation aussi catégorique, notre ligne de conduite n'a plus besoin d'être tracée. Nous formons simplement le voeu que la voix de nos Souverains soit entendue "**a mare usque ad mare.**"

* * *

Lorsque Leurs Majestés nous auront quittés, une tâche immense se dressera devant nous: celle de faire grande et belle la nation canadienne.

Nous y travaillerons d'abord, en réalisant de toutes nos forces l'union des intelligences et des volontés autour d'un idéal commun.

Nous y travaillerons dans l'harmonie, en laissant à chacun le libre exercice de ses droits et en développant de plus en plus l'idée chrétienne au sein de la nation.

Et nous, Canadiens français, nous y travaillerons en conservant, envers et contre tout, les traditions, les coutumes, la langue que nous avons reçues de nos aïeux.

En dépit des critiques, des défections et des luttes de toutes sortes, nous remplirons courageusement notre mission.

Les Souverains partis, nous souhaitons que l'esprit d'union et d'harmonie qu'ils ont prêché demeure.

P.-E. BRETON, O.M.I.

Observatoire

Le Roi est censuré au cinéma

A-t-on voulu, en certains milieux, condamner la conduite du Roi pour avoir parlé français au cours de son voyage au Canada? On est porté à le croire, après une enquête menée autour des scènes filmées de la visite royale.

Voici les faits. Le Roi, connaissant le caractère bilingue du Canada, a tenu à se conformer aux exigences qui en découlaient: il a parlé dans les deux langues officielles du pays. Or, les compagnies de cinéma qui avaient obtenu le privilège d'enregistrer les scènes de la visite royale, ont présenté à leurs clients un film exclusivement anglais. C'est une injustice criante à l'endroit du public français. Et c'est, en plus, un "document tronqué": car on a jeté par dessus bord, avec un sans-gêne révoltant, l'un des caractères essentiels de la visite de nos Souverains.

Quels sont les coupables? On a commencé à lever le voile.

L'un des chefs de l'"Associated Screen News", travaillant au nom de la "Canadian Movietone", a d'abord rejeté le blâme sur Ottawa.

Après information, le Bureau du Gouvernement ne doit pas être tenu responsable, car il n'est pas intervenu dans ce sens.

A nous de conclure: Ou bien les employés de l'"Associated Screen News" ont cru faire preuve de "largeur d'esprit" en omettant de filmer les scènes d'expression française; ou bien, un ignare employé de New-York, où l'on a fait retoucher les négatifs, aura retranché les paroles françaises, croyant par là rendre service au marché américain.

Dans un cas comme dans l'autre, le cinéma n'a pas été à la hauteur de la tâche; il a manqué une occasion superbe de donner au français le rang qu'il mérite; il a caché à son public l'un des côtés les plus pittoresques de notre pays: notre cachet bilingue.

Voilà des dévots plus impérialistes que le Roi lui-même.

Ne peut-on pas réparer cette bévue? Nous avons entendu les discours français des Souverains reproduits sur disques? Ne pourrait-on pas s'en servir pour redonner au cinéma son "vrai visage."

S. V. P. — Renfermez les idiots, M. Lapointe

Une attaque plus grave nous est venue de la république américaine, le pays des sensations intenses.

Voici l'odieuse calomnie que publiait la revue "Life" sur le compte des Canadiens français. On pouvait lire au bas d'une vignette concernant la visite royale:

"Ici, dans la bonne ville britannique d'Ottawa, leurs Majestés se promènent dans un landau ouvert, escortées de domestiques en livrée, au lieu du Chrysler pourvu de vitres à l'épreuve des balles, dont on s'est servi dans le Québec canadien-français."

M. le député W. Gariépy a attiré l'attention du gouvernement sur cette insulte et demandé si on allait prendre des mesures contre ce magazine.

M. Ernest Lapointe, premier ministre intérimaire, a répondu que la note du "Life" était idiote et qu'il ne fallait pas lui donner de publicité.

Sauf erreur, il y a quelque temps, la revue "Ken" fut bannie du Canada pour avoir publié ce qu'on avait jugé une insulte au Roi.

La revue "Life" n'est pas en meilleure posture, puisqu'elle outrage une large portion de notre peuple.

Nous posons la question: "Nos sauveurs de la race vont-ils longtemps nager dans cette politique de mollesse, du laisser-faire, des concessions à tout prix? Nous refusons de nous laisser insulter davantage. Si la revue "Life" a une conduite d'idiot, eh! bien, qu'on l'enferme comme les idiots.

* * *

Le Roi du Canada et le Statut de Westminster

Dans son allocution française prononcée à Ottawa, et que nous reproduisons en première page, S. M. Georges VI a insisté sur la place nouvelle qu'occupait notre nation de par le Statut de Westminster.

Certains pourront sourire à ce mot de nation. Quelques-uns de nos représentants à Ottawa, imbus d'ignorance ou d'antipathie, se sont eux-mêmes déjà récrié; ils ont protesté sous couvert de loyauté à l'Empire.

Pour nous, le Statut n'est pas un simple chiffon de papier. Nous sommes un pays jeune, il est vrai; mais nous croyons que la grandeur d'une nation ne se mesure pas à la grosseur de ses canons, ni au tonnage de ses navires de guerre.

Nous croyons à la nation canadienne, car nous croyons à l'idéal qui anime tous les vrais Canadiens.

* * *

Le Congrès de Gravelbourg

D'ici une couple de mois, se tiendra, à Gravelbourg, le Congrès des Canadiens français de la Saskatchewan.

Surtout pour nous, minorités de l'Ouest, le Congrès est d'une absolue nécessité. Il fournit aux chefs l'occasion de se rencontrer, d'échanger leurs vues, de jeter un coup d'oeil sur le chemin parcouru; il permet aussi de faire un examen de nos forces, il oriente les énergies, fait surgir les résolutions d'intérêt général.

Le Congrès joue le rôle du coeur, en donnant une impulsion de vie au corps tout entier.

Nous profitions de l'occasion pour rappeler aux nôtres de l'Alberta que, à moins de circonstances imprévus, nous aurons, nous aussi, notre Congrès dès l'automne prochain. Nous souhaitons plein succès à nos compatriotes de la Saskatchewan; et nous demandons à ceux de notre province de répondre à l'appel lorsque sonnera l'heure de notre Congrès.

P.-E. B.

LES PROVINCES DE L'OUEST REÇOIVENT LEURS SOUVERAINS

Arrêts à Winnipeg, Saint-Boniface, Régina, Calgary et Vancouver

Après avoir fait un court séjour dans les deux villes de Port-Arthur et Fort-William, mardi après-midi, le 23 mai, le Roi et la Reine du Canada se sont rendus à Winnipeg, où ils arrivèrent le lendemain à 9 h. 30 de l'avant-midi. Ils furent reçus à l'Hôtel de Ville et à la Législature provinciale. Puis, à midi, Sa Majesté le Roi George VI a radiodiffusé un message à tout l'Empire britannique, à l'occasion de la Journée de l'Empire. Ce discours a été entendu par plusieurs millions de personnes répandues dans tout l'Empire.

Le roi, comme roi de chacun des Dominions, s'est engagé en leur nom à demeurer en paix avec les Etats-Unis. Il cita l'exemple des Etats-Unis et du Canada vivant en bon voisinage depuis plus de 100 ans sans avoir recouru à la guerre.

Cette incursion dans le champ de la politique internationale rompt une autre tradition royale.

Il semblait à plusieurs que le roi et ses conseillers au cours de leur tournée au Canada sont entrés dans une phase de conception des devoirs d'une monarchie constitutionnelle plus "dynamique" qu'elle n'a été jusque-là.

"Durant une longue période de l'histoire, ce fut l'esprit de l'Europe qui conduisit la marche et fixa les objectifs du progrès dans le monde", déclara le roi. "Mais cette marée d'inspiration a changé son cours aujourd'hui. La civilisation chrétienne de l'Europe est maintenant profondément troublée et provoquée au dedans. Nous nous efforçons de restaurer son régime normal de vie, mais la tâche est longue et pénible. L'Asie change aussi rapidement et son esprit est profondément troublé. N'est-ce pas le moment où l'ancien monde doit à son tour se tourner vers le nouveau pour y chercher l'espérance et un mode de conduite?"

Georges VI, dans son discours, est allé plus loin dans le domaine des affaires internationales que tout autre monarque britannique des temps modernes, suivant des observateurs compétents. Sa première incursion dans une voie oblique a eu lieu durant son discours à Ottawa, que l'on a interprété comme une allusion voilée à la situation européenne.

Toutes les mesures avaient été prises pour transmettre ses paroles dans toutes les parties de l'empire. On estime que des vingtaine de millions de personnes dans l'empire et aux Etats-Unis, ont entendu son discours. Au moment où il a parlé, il était cinq heures du matin, en Australie.

Le roi a prononcé son discours dans une pièce de la demeure du lieutenant-gouverneur du Manitoba. Seule la reine Elisabeth était avec lui.

Pendant 45 minutes, avant de prendre la parole, le roi avait écouté les expressions de bons souhaits et de loyauté de la part du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique du Sud, des Indes, des Galles et de l'Irlande du Nord. L'Etat Libre d'Irlande est la seule partie de l'empire qui n'a pas pris part à cet échange de messages.

Le roi a terminé son discours avec "un mot particulier de salutation à mes auditeurs en bas âge."

Après ce magistral discours qui constitue la déclaration la plus importante du roi sur les affaires internationales, le Roi et la Reine furent reçus à déjeuner à l'hôtel du gouvernement. Durant la parade à travers les rues de la ville, le cortège royal traversa à Saint-Boniface où les Souverains furent reçus à l'Hôtel de Ville. Enfin, à 6 heures, le train quittait Winnipeg en route pour Régina.

Le train royal s'est arrêté à Brandon pour environ 25 minutes. Audelà de 50,000 personnes de toute la région s'étaient rendues aux approches de la gare, où ils ovationnèrent longuement Leurs Majestés.

Régina, la capitale de la Saskatchewan, a fait un accueil triomphal à Leurs Majestés, durant les huit heures et demie qu'elles ont passées à Régina. Il y a eu réception civique, réception officielle du gouvernement, longue parade, banquet, etc.

Un incident assez piquant s'est produit lorsque le cortège royal s'est mis en route pour la gare afin de reprendre le train spécial. Un train qui passait a séparé en deux le cortège de sorte que la dernière série des automobiles de la suite royale a dû prendre un "raccourci" pour rejoindre le roi et la reine à la gare. Les membres de la suite qui étaient dans ce groupe sont d'ailleurs arrivés plusieurs minutes après le roi de sorte que celui-ci, afin de ne pas retarder le départ du train, a dû renoncer à la revue de la garde d'honneur et à la présentation des couleurs aux "Old Contemptibles."

Le train royal a quitté Régina à 9 h. 08 p.m. (heure des Montagnes) et, en cours de route, il s'est arrêté à Moose-Jaw où le roi et la reine ont été accueillis par une chorale de 640 voix.

En route vers Calgary, le train royal s'est arrêté de nouveau, cette fois à Medecine Hat, où les Souverains furent acclamés par plusieurs milliers d'écoliers.

A Calgary où ils ont passé deux heures, vendredi le 26 mai, le roi et la reine ont été l'objet d'une enthousiaste réception de la part des autorités municipales, de la population tant de la ville que de la région et de plus de 2,000 Indiens. Ces derniers ont présenté plusieurs cadeaux pittoresques aux Souverains.

De Calgary, les Souverains du Canada se sont rendus à Banff. Aucune cérémonie officielle n'a marqué le séjour de Leurs Majestés à Banff. Tous les résidents et hôtes de passage à la célèbre villégiature ont respecté la tranquillité du roi et de la reine qui ont pu ainsi se reposer du dur programme auquel ils ont été astreints depuis leur arrivée au Canada. A leur demande expresse, les souverains ont quitté Banff en automobile pour rejoindre le train royal seulement à Field (situé à 56 milles plus loin). A Field les souverains ont repris possession de leurs appartements dans le train bleu et argent. Le convoi est arrêté à Revelstoke qui n'était pas sur le programme. Ils y ont été accueillis avec un enthousiasme débordant par 8,000 personnes qui ont bravé la pluie pour les voir. Le roi et la reine ont reçu, un peu plus tard, à Kamloops, une ovation prolongée. Le train royal a ensuite poursuivi sa route vers Vancouver.

Le train royal est entré à la gare de Vancouver à 10 h. de l'avant-midi, lundi dernier, le 29. Voici le programme suivi dans cette circonstance: bienvenue à la gare par les autorités municipales, réception civique à l'hôtel de ville, arrêts du cortège aux parcs du Souvenir (Memorial) et Dunbar où avaient été groupés les écoliers et les patients de l'hôpital militaire Shaughnessy, déjeuner offert par la ville à l'hôtel Vancouver, parade à travers les rues de la ville; à 5 h. p.m., départ de Leurs Majestés à bord du "Princess Marguerite" pour Victoria, capitale de la Colombie canadienne où le navire est attendu à 9 h. du soir.

SON EXC. LE DELEGUE APOSTOLIQUE VISITERA L'EXTREME NORD

A sa demande, Son Exc. Mgr G. Breynat, O.M.I., organise le programme du voyage

SUR LES AILES DE L'OISEAU BLEU

Nous apprenons que Son Exc. Mgr I. Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada, entreprendra, sous peu, une visite de plusieurs milliers de milles dans les Missions de l'Extrême Nord. C'est l'importante nouvelle que vient de nous communiquer Son Exc. Mgr Breynat, Vicaire Apostolique du MacKenzie.

Son Exc. le Délégué, qui porte un profond intérêt à l'oeuvre missionnaire, tient à parcourir lui-même tout l'immense champ d'apostolat qui s'étend dans la partie nord du Canada.

A sa demande expresse, Son Exc. Mgr Breynat, O.M.I., a bien voulu se charger de l'organisation de cette tournée missionnaire.

En plus de visiter tout le vicariat apostolique du MacKenzie qui se prolonge jusqu'à la mer Arctique, S. E. le Délégué Apostolique a manifesté le désir de parcourir le nord de la Colombie, la région de la Rivière-la-Paix, la majeure partie du Keewatin et quelques missions esquimaudes de la Baie d'Hudson.

Le départ s'effectuera dès les premiers jours de juillet, et l'on prévoit que le distingué visiteur atteindra Churchill au milieu d'août.

Pour la circonstance, S. E. Mgr Breynat a eu l'obligeance de mettre son avion le "Santa Maria", surnommé l'Oiseau Bleu, à l'entière disposition de S. E. le Délégué Apostolique. L'avion sera piloté par M. Louis Bisson.

L'on peut dire que ce voyage restera mémorable, car ce sera la première fois que le représentant du Pape rendra visite à des missions si reculées. On peut juger aussi de la longueur du voyage du fait que, pour le seul Vicariat du MacKenzie, le trajet sera d'environ 5000 milles.

Dès à présent nous pouvons affirmer que S. E. le Délégué Apostolique rapportera de touchants souvenirs de sa tournée missionnaire, puisqu'il viendra en contact avec ceux que Pie XI appelait "les spécialistes des missions difficiles."

Autour du Globe

Washington — Environ 156,000 agriculteurs ont assuré leur récolte de blé de 1939 en vertu du nouveau système d'assurance du gouvernement des Etats-Unis. La plupart des agriculteurs se sont ainsi fait garantir 75 pour cent de leur récolte normale: quelques-uns se sont contentés de 50 pour cent. Le délai accordé pour le paiement des primes expirait le 29 avril. Les risques couverts par cette assurance sont la sécheresse, le vent, la grêle, les insectes et les maladies des plantes.

Washington — On a beaucoup parlé du vice-président, John-Nance Garner, et du ministre des postes, James Farley, comme candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis, mais le secrétaire d'Etat Cordell Hull pourrait bien l'emporter en définitive, car on le considère comme l'homme qui soit en mesure de ramener l'union et l'harmonie au sein du parti.

Londres — Afin d'enrayer la fuite des capitaux anglais à l'étranger, notamment aux Etats-Unis, les courtiers de Londres viennent de s'entendre pour ne pas fournir de cotations sur les valeurs des Etats-Unis jusqu'à nouvel ordre.

Londres — Le premier ministre Chamberlain a offert d'élaborer une politique précise et de longue durée dans l'intérêt de la paix européenne, si l'Allemagne consent à renoncer de façon convaincante à ses intentions d'agression ou au recours à la force, dans ses relations avec les autres pays.

Madrid — Les troupes victorieuses du généralissime F. Franco, y compris les légionnaires italiens et allemands, ont défilé triomphalement devant le Caudillo en présence de quelque 2,000,000 de personnes massées dans la capitale espagnole. C'est au général Andres Saliquet, commandant de l'armée de l'Espagne centrale, que fut décerné l'honneur de prendre la tête du défilé qui comprenait quelque 140,000 hommes et qui a duré six heures.

Madrid — Le général Franco, chef du gouvernement nationaliste espagnol, est prêt à collaborer avec les décision du gouvernement d'Ankara de conclure un pacte d'assistance mutuelle avec la Grande-Bretagne et la France.

Berlin — L'amiral Erich Raeder, commandant en chef de la marine allemande, a entrepris une campagne de tempérance parmi les hommes et officiers sous son commandement. Cette campagne porte à la fois sur le tabac et les liqueurs alcooliques.

Moscou — Le "Journal de Moscou", publication de langue française dont le gouvernement soviétique se servait souvent pour expliquer au monde sa politique étrangère, a cessé de paraître. Dans le monde diplomatique, on considère comme significative la disparition du "Journal autres nations de l'Europe et refuse toute pression économique par l'un quelconque de ces pays.

Tokyo — L'article hostile à l'Allemagne et à l'Italie publié récemment dans le journal "Kokumin", qui passe pour être l'organe de l'armée a causé toute une sensation dans les milieux diplomatiques. Après avoir fait campagne pendant plusieurs mois en faveur d'une alliance militaire entre le Japon et ses partenaires allemand et italien du pacte anticommuniste, "Kokumin" affirme que le Japon est en mesure de combattre le communisme sans l'assistance des puissances de l'axe Rome-Berlin et qu'il n'acceptera aucun vasselage.

LES RELIGIONS EN ALBERTA

D'après le recensement de 1931, les catholiques formaient en Alberta le groupe le plus important, après l'United Church, mais il faut se rappeler que l'United Church n'existe que depuis 1925 et qu'elle est une fusion de 3 groupes: méthodistes, congréganistes, presbytériens.

POPULATION DE L'ALBERTA	731,605
UNITED CHURCH	176,816
CATHOLIQUES	**168,408**
ANGLICANS	112,979
LUTHERIENS	82,411

Les autres groupes sont de moindre importance. Les catholiques forment le quart de la population de l'Alberta, plus exactement 23.02%

LA CAUSE DE LA SERVANTE DE DIEU, SOEUR CECILE DE ROME

Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., prescrit la recherche des écrits de cette religieuse de la Congrégation de Jésus-Marie.

Au Clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et aux fidèles de Notre archidiocèse, et à tous ceux que les présentes concernent, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos très chers Frères,

Vu la demande à Nous adressée par le Révérend Père Lionel Tourigny, de la Congrégation des Prêtres du Très Saint Sacrement, vice-postulateur de la cause de béatification et canonisation de la Servante de Dieu MARIE DE SAINTE-CECILE-DE-ROME (dans le siècle DINA BELANGER), religieuse professe de la Congrégation de Jésus-Marie, née à Saint-Roch de Québec le 30 avril 1897, et décédée au Couvent de Sillery le 4 septembre 1929;

Par les présentes, et en vertu de Notre autorité ordinaire, Nous enjoignons ce qui suit, savoir:

Premièrement. — Nous ordonnons la recherche et la déposition devant le Tribunal métropolitain de tous les écrits de la Servante de Dieu.

Deuxièmement. — Nous rappelons que sous le nom d'"écrits" il faut entendre ici non seulement les oeuvres inédites de la Servante de Dieu, mais aussi le manuscrit de celles qui auraient déjà été imprimées, de même aussi que les discours, les lettres, les notes journalières, les autobiographies, enfin tout ce que la Servante de Dieu aurait écrit de sa propre main ou qu'une main étrangère aurait écrit sous sa dictée.

Troisièmement. — Nous faisons un strict devoir et une obligation grave à toutes les personnes, ecclésiastiques, religieuses ou laïques, qui auraient en main quelque écrit de la Servante de Dieu, de le déposer à la Chancellerie de l'Archevêché, 2, rue Port-Dauphin, Québec, le ou avant le premier jour de septembre mil neuf cent trente-neuf.

Quatrièmement. — Si par piété pour la mémoire de la Servante de Dieu quelque possesseur désire conserver ses écrits autographes, il devra quand même les déposer à la Chancellerie, qui s'occupera d'en faire faire une copie authentique.

Cinquièmement. — De même, si quelque écrit de la Servante de Dieu se trouve conservé dans une bibliothèque ou dans des archives d'où il ne pourrait être extrait, on devra en produire une transcription ou une reproduction photographique portant l'attestation de son authenticité donnée par écrit par le notaire du tribunal.

Sixièmement. — Nous rappelons que dans le présent procès de béatification tous les fidèles, même s'ils n'y sont pas appelés par ordre du Tribunal, et en premier lieu tous ceux qui se sont trouvés en relations avec la Servante de Dieu, sont tenus de porter à la connaissance de l'Eglise ce qui leur semble être contraire aux miracles qu'on attribue à la Servante de Dieu. Ils doivent, pour cela, faire connaître par écrit à l'Ordinaire la nature des rapports qu'ils ont eus avec la Servante de Dieu, et relater brièvement le fait particulier dont ils ont eu connaissance; et, s'ils ne peuvent écrire eux-mêmes, ils doivent exposer la chose à leur Curé qui la rapportera à l'Ordinaire ou au Promoteur de la foi.

Septièmement. — Enfin, Nous rappelons aux termes des canons 1387 et 1399, n. 5, que rien de ce qui d'une façon quelconque se rapporte aux causes de béatification et canonisation des Serviteurs de Dieu ne peut être édité sans la permission de la Sacrée Congrégation des Rites, et que les livres, opuscules, journaux ou périodiques, quel qu'en soit l'auteur, qui racontent des apparitions nouvelles, des révélations, des visions, des prophéties ou des miracles, s'ils sont édités à l'encontre des prescriptions canoniques, sont prohibés de plein droit.

Sera notre présent Mandement publié à la partie officielle de notre "Semaine Religieuse", et lu au prône dans toutes les églises paroissiales et en Chapitre dans toutes les communautés religieuses de Notre archidiocèse, le premier dimanche après sa réception, de même que dans toutes les maisons de la Congrégation de Jésus-Marie, à laquelle appartenait la Servante de Dieu, à charge aux Supérieures de ces maisons d'en assurer la publication, aux termes des canons 2025, § 2, et 2043, § 2 du Code de droit canonique.

Donné à Québec, sous Notre seing et le sceau de Nos armes, et sous le contreseing de Notre Chancelier, le trentième jour du mois d'avril de l'an de grâce mil neuf cent trente-neuf.

† J.-M.-Rodrigue Cardinal VILLENEUVE, O.M.I., Archevêque de Québec.

Par mandement de Son Eminence,

Paul BERNIER, Prêtre, C.S., Chancelier.

LITURGIE

La fête de la Sainte Trinité

4 juin 1939

Le mystère de la sainte Trinité, manifesté par la mission du Fils de Dieu en ce monde et par la promesse de l'envoi prochain du Saint-Esprit, est imposé aux hommes par ces paroles que Jésus prononce avant de monter au ciel. Il dit: "Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé"; mais il ajoute que le baptême sera donné au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Il faut désormais que l'homme confesse non plus seulement l'unité de Dieu, mais qu'il adore la Trinité des personnes. Le grand secret du ciel est une vérité divulguée maintenant par toute la terre.

Non seulement la Trinité a daigné imprimer ses traits divins sur notre âme, en la faisant à sa ressemblance; mais elle s'est emparée de notre être et l'a élevé à une grandeur incomparable. Le Père nous a adoptés en son Fils incarné; le Verbe a illuminé notre intelligence de sa lumière; le St-Esprit nous a élus pour son habitation: c'est ce que marque la forme du saint Baptême. Par ces paroles prononcées sur nous avec l'infusion de l'eau, la Trinité toute entière a pris possession de sa créature. Nous rappelons cette sublime merveille chaque fois que nous invoquons les trois divines personnes en imprimant sur nous le signe de la croix.

Vénérons donc l'empreinte de la Sainte Trinité en nous. Qu'elle soit notre espoir, notre plus beau titre et vivons à la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Suite du saint Evangile selon saint Mathieu, Ch. 28, versets 18-20

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit; leur enseignant à garder tout ce que je vous ai commandé. Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles."

BOITE AUX QUESTIONS

Est-on obligé de prier pour les défunts quand nous pensons à eux dans nos rêves?

— Il est toujours bon de prier pour les morts, que vous ayez rêvé à eux ou non. Mais il ne faut pas croire que lorsque nous rêvons aux morts, c'est un signe qu'ils ont besoin de notre secours. Ce serait là de la superstition.

* * *

Quel est le grand défaut de l'indifférentisme religieux?

—Le grand défaut de l'indifférentisme religieux c'est de croire que toutes les religions sont également bonnes, ce qui est absurde. C'est un premier principe de raison que deux énoncés contradictoires ne peuvent pas être vrais en même temps. Si l'un est vrai, l'autre est faux. Il n'y a qu'un seul Dieu en trois personnes; Jésus-Christ est Dieu; Mahomet est un imposteur; le divorce est défendu par le Christ; l'Eucharistie est Jésus-Christ vivant. Voilà ce qui est vrai et il est impossible que le contraire de ces vérités soit vrai lui aussi. Déclarer toutes les religions également vraies ou que leur différence est sans importance, c'est nier la vérité. D'après cette théorie, l'on devrait changer de religion, comme on change d'habit selon le milieu. On devrait être catholique à Rome, luthérien en Suisse, mahométan en Turquie, bouddhiste en Chine, shintoïste au Japon. Ce qui est d'une absurdité manifeste.

* * *

Comment peut-on prouver que Luther n'avait aucun mission spéciale de Dieu?

— Si l'Eglise de Jésus-Christ avait eu besoin d'être réformée, un Dieu de pureté et de sainteté n'aurait jamais choisi pour une telle entreprise un homme d'un caractère si immoral, un apostat qui avait violé ses voeux, en mariant Catherine de Bora, liée elle-même par le voeu de chasteté.

* * *

Quelles sont donc les qualités de l'Action catholique?

— L'Action catholique:

1.—Est une action religieuse, car elle est un apostolat et elle est dirigée par les évêques.

2.—Elle est une action sociale, puisqu'elle a "pour but de propager le règne du Christ et par cette propagation de procurer à la société le plus grand des biens d'où découlent tous les autres biens."

3.—Elle est une action universelle, en ce sens qu'elle n'exclut aucun catholique de ses cadres et qu'elle embrasse tout l'homme en lui assurant une meilleure formation religieuse, civique et individuelle.

* * *

Par quels moyens le communisme s'est-il établi et se maintient-il en Russie?

— Le communisme s'est établi en Russie par la violence, le meurtre, la guerre civile et il se maintient par la terreur organisée et entretenue. C'est si vrai que plus de 20,000,000 de personnes ont péri sous ce régime qui, loin d'apporter à la Russie la liberté et le bonheur, a fait du peuple russe de véritables esclaves. Même des communistes avouent que la Russie présente l'image de l'enfer.

* * *

Quel est le symbole attaché au manipule que le prêtre se met au bras lorsqu'il dit la messe?

— Le manipule symbolise la gerbe des bonnes oeuvres, fruit des labeurs apostoliques et aussi les souffrances, les fatigues, les épreuves de la vie présente.

REVUE DE PRESSE

Les Journaux Disent...

Sur la visite royale au Canada

La presse parisienne se fait longuement l'écho de la visite des souverains britanniques au Canada. La plupart des journaux consacrent une large place au voyage royal, soit qu'ils soulignent l'importance sentimentale et politique de la tournée du chef de l'Empire britannique dans le grand dominion américain, soit qu'ils prennent prétexte de la visite pour entretenir leurs lecteurs du Canada et surtout du Canada français.

* * *

"Le voyage de Leurs Majestés britanniques dans leurs Dominions a été d'une immense portée et nous l'avions bien senti aujourd'hui lorsque, à l'arrivée à Québec, ils ont été reçus, et je prie les lecteurs français de marquer ce fait, non pas comme le roi et la reine d'un pays éloigné mais parfaitement comme les suzerains, les seuls souverains du Canada. Ils sont ici chez eux."

André Aumont

(Jour-Echo de Paris)

* * *

"Aujourd'hui, débarquant à Québec, le souverain trouvera un Canada complètement changé, en pleine évolution, en plein essor industriel. De Saint-Hippolyte énumère longuement les ressources industrielles du Canada qui possède une source d'énergie s'élevant à neuf millions de chevaux, la seconde industrie automobile du monde, un commerce d'exportation atteignant 40 milliards de francs en 1938, une industrie minière et métallurgique qui en font "à la fois une gigantesque usine et une inépuisable mine d'or." Une autre transformation du Canada a été causée par la guerre de 1914-18, estime de St-Hippolyte. Il rappelle les énormes sacrifices consentis par le Dominion et retrace les sentiments qui animèrent les Canadiens lors de l'obscurcissement récent de l'horizon international. En conclusion il fait un tableau des forces militaires canadiennes et surtout de l'aviation et donnant la parole à un officiel de la légion canadienne: "Avec ses onze millions et demi d'aujourd'hui, c'est un million que compterait notre armée en cas de guerre, cette année. Et ce ne sont pas seulement des jeunes de 20 à 30 ans qui iraient se battre. Et nous, qui avons connu Arras et Peschandaele, nous pourrions encadrer un bon million de troupes hindoues et coloniales."

A. de Saint-Hippolyte

(Paris-Midi)

"J'entends de ma fenêtre les vivats de la foule qui acclame le couple royal déjà familiarisé avec son nouveau bonheur. Charme d'opéra. La glace s'est rompue en un moment. La reine, d'un sourire, conquit tous les coeurs." En troisième page l'article se continue sous un titre de six colonnes: "Devant un parterre infini d'enfants, de fleurs et de drapeaux, trois petites filles apportent au jeune couple royal le salut de l'immense Amérique" tandis que le lecteur parisien apprend, dans la colonne voisine, que les cinq petites Dionne s'apprêtent à faire la révérence et que Madame Roosevelt fut officiellement informée de la façon dont le roi et la reine désireraient que leurs lits fussent faits, quand ils coucheront à la Maison Blanche."

Louis Gillet

(Paris-Soir)

* * *

Dans L'Ordre, Jacques Dyssord consacre à propos du voyage royal une longue chronique au Canada "pays de vieille langue française". A ce propos, après avoir montré que beaucoup d'expressions considérées comme "canadianismes" étaient en réalité des expressions tirant leur origine de patois provinciaux français, comme le patois de Saintonge ou de Normandie, il écrit: "Il n'est que trois mots véritablement canadiens, charmants tous les trois, dont nous n'avons pu trouver un équivalent actuel chez nous: le montant et le baissant pour le flux et le reflux; la brunante pour désigner le crépuscule et la lice ou la lisse pour désigner le rail. Ampère, quand il visita le Canada, fut rempli d'admiration pour ce dernier. Comme nous aurions eu avantage à conserver ce mot de notre antique patrimoine au lieu d'adopter son équivalent anglais! Prenons exemple sur le Canadien de rester fidèles au vieil idiome."

Nouvelles romaines

Le tombeau de Pie XI dans la grotte vaticane sera décoré par les soins des membres de l'Archiconfrérie des Lombards Saint-Charles et par la ville de Desio, où il naquit. Quant au monument du Pape défunt qui devra être érigé dans la basilique vaticane, ce sont les cardinaux élus par lui qui, suivant la coutume, se chargeront de veiller à son exécution. Ces cardinaux se réuniront bientôt sous la présidence de l'archevêque de Bologne, cardinal Nasalli-Rocca, lequel est le plus ancien des cardinaux vivants nommés par Pie XI, en vue d'étudier la réalisation pratique du monument.

* * *

Le Pape a reçu en audience privée M. Constantinesco, ministre des Finances de Roumanie, qui était accompagné de Mme Comnène, femme de l'ambassadeur et du personnel de l'ambassade de Roumanie auprès du Saint-Siège.

M. Constantinesco a rendu visite ensuite au cardinal Maglione, secrétaire d'Etat.

* * *

Le Pape a reçu en audience privée l'ambassadeur de France près le Quirinal et Mme André François-Poncet.

* * *

800 Espagnols de la colonie de Rome, accompagnés de l'ambassadeur d'Espagne au Vatican, ont rendu visite au Souverain Pontife pour le remercier du message adressé à l'Espagne à propos de la victoire du caudillo Franco. Sa Sainteté a répondu en espagnol, déclarant qu'il avait voulu prendre part par ses paroles à la joie du peuple espagnol pour la victoire qui ouvre une nouvelle ère pour l'Espagne.

Sa Sainteté leur a donné la Bénédiction apostolique.

* * *

Le Pape a accordé une audience générale à laquelle assistaient plusieurs centaines de couples de nouveaux mariés, ainsi qu'un pèlerinage de Saint-Gall, qui avait à sa tête l'évêque de ce diocèse; un pèlerinage de Southwark (Angleterre) et un groupe de 500 officiers de réserve italiens qui sont venus à Rome pour assister à un Congrès.

En prenant la parole, le Pape s'est d'abord adressé, en italien, aux couples de nouveaux mariés, pour exalter la sainteté de la famille chrétienne.

Puis il s'est exprimé en anglais pour engager les pèlerins de Southwark à persévérer dans leurs sentiments d'attachement au Saint-Siège.

Se tournant ensuite vers les pèlerins suisses, Pie XII, parlant en allemand, a dit que leur présence lui était d'autant plus chère qu'elle lui rappelait une région qu'il connaissait bien par les séjours qu'il avait accoutumé d'y faire tous les ans.

Pie XII a tenu même à rappeler que lors de son dernier voyage en Suisse, en septembre 1938, il consacra l'évêque de Saint-Gall, présent à l'audience.

Après avoir donné la bénédiction à l'assistance, le Pape, comme il a pris l'habitude de le faire depuis quelque temps, a traversé à pied la salle, donnant sa main à baiser à tous ceux qui se pressaient sur son passage.

* * *

Le dimanche 18 juin, en la basilique de Saint-Pierre à Rome, aura lieu la cérémonie solennelle de la béatification de la vénérable Emilie de Vialar.

On remarquera que c'est la première Bienheureuse que le Pape Pie XII placera sur les autels; de même que Pie XI a eu aussi comme prémices de son Pontificat, au printemps 1923, une bienheureuse française, Thérèse de l'Enfant-Jésus.

On remarquera encore que c'est au lendemain des fêtes splendides du Congrès eucharistique national d'Alger que cette béatification a lieu. C'est, en effet, en 1835, il y a cent quatre ans, que la Mère Emilie de Vialar arrivait en Algérie, avec

LES PHASES DE LA LIBERATION DE L'ESPAGNE

La conquête de Séville

Un des premiers exploits de la guerre d'Espagne fut la conquête de Séville par le général Queipo de Llano et une poignée d'hommes au nombre de moins de deux cents.

Le sud de l'Espagne était regardé comme un des châteaux forts du socialisme et du communisme, et le fait que Séville ait été conquise si aisément à la cause nationaliste, est une preuve évidente que toutes les classes de la société en avaient assez du communisme.

La conquête de cette importante cité fut le commencement de la domination nationaliste dans les provinces du sud.

Voici comment les choses se passèrent à Séville:

Lorsqu'il accepta de se mettre à la tête du mouvement nationaliste à Séville, le général Queipo de Llano ne pouvait compter que sur les commandants Rementeria et Cuesta, sur quelques officiers, et sur les groupes phalangistes que dirigeait Pepe el Algabeno. De leur côté, les éléments révolutionnaires, bien armés, s'élevaient à environ 60,000 hommes.

Un dialogue émouvant

Aussitôt arrivé à Séville, le général Queipo de Llano se rendit chez le général commandant de division, Villa Abrille, que l'on disait irréductible. Le dialogue suivant s'engagea entre les deux généraux:

— "Que venez-vous faire ici?"

— "Vous dire que le moment est venu de vous décider: ou vous êtes avec vos camarades de l'armée, ou avec ce gouvernement qui mène la patrie à sa ruine.

— "Je serai toujours du côté du gouvernement."

— "J'ai l'ordre du Conseil de l'armée de vous faire sauter la cervelle, mais comme je suis votre ami, je ne veux pas avoir recours à la violence, car j'espère que vous vous convaincrez de votre erreur."

— "Je répète que je resterai toujours aux ordres du gouvernement."

— "Je dois donc vous tuer ou vous enfermer. Ainsi, je vous enfermerai. Rentrez dans votre bureau."

— "J'irai; mais ces messieurs peuvent constater, dit Villa Abrille en se retournant vers les assistants, que je m'incline devant la violence."

— "Oui, devant la violence, mais entrez dans votre bureau," dit Queipo de Llano en le poussant doucement.

Le régiment de Grenade

De là, Queipo de Llano s'en fut soulever le régiment de Grenade, commandé par le colonel Allanegui. Ce dernier refusa de seconder le mouvement, mais le général Queipo de Llano mit la main à son pistolet: "Vous êtes tous prisonniers!", dit-il. Et il confia le commandement du régiment ainsi réduit au commandant Perez. Queipo harangua les soldats, et les gagna entièrement à la cause nationaliste au bout de quelques minutes. Ils étaient au nombre de 130.

Les Rouges commençaient à avoir vent de l'affaire, et des autos blindées entraient en scène. Les soldats du régiment de Grenade eurent vite fait d'en capturer trois.

Pendant ce temps, le capitaine Corretcher, aidé d'une poignée d'hommes, réussissait à s'emparer du Parc de l'Intendance, et y trouvait 25,000 fusils.

L'Hôtel de Ville

Il fallait prendre l'édifice des téléphones. Le commandant Nunez réussit à entrer à l'Hôtel de Ville (situé en face de l'édifice des téléphones) par une porte dérobée et il fit prisonniers tous les édiles. Puis il demanda de l'artillerie. Celle-ci, appelée téléphoniquement par Queipo de Llano, ne put venir, car la pont qu'elle devait traverser se trouvait sous le feu des mitrailleuses rouges.

On comptait sur 1,500 membres de la phalange. Mais ceux des villages environnants ne pouvaient pas arriver, car les routes étaient coupées; et ceux de la ville étaient prisonniers.

Le gouvernement civil

Ce fut avec le petit nombre de troupes dont on disposait que fut attaqué l'hôtel d'Angleterre, où siégeait le gouvernement civil. Par un hasard providentiel, une grenade s'en fut frapper la fenêtre d'une salle où se trouvaient réunis 200 gardes avec des mitrailleuses. Ils furent pris de peur, et le gouverneur civil s'empressa de téléphoner à Queipo de Llano et d'offrir sa démission. Une escouade d'un caporal et de trois soldats fit prisonniers les autorités et les 200 gardes. Peu après, toutes les forces de la Sûreté de Séville se rendaient.

L'aérodrome

Restait l'aérodrome. Les forces qui s'y trouvaient étaient opposées au mouvement. Trois appareils venaient d'arriver pour bombarder Ceuta et Melilla, deux ports du Maroc espagnol. Un officier, Vara del Rey, parvint à inutiliser l'un des moteurs. Il fut poursuivi à coups de feu. Le général Queipo de Llano fit appeler le commandant de l'aérodrome. Celui-ci lui répondit tout d'abord qu'on le tuerait plutôt que de l'enrôler dans le mouvement nationaliste, mais il changea bientôt d'avis, et, quelques minutes plus tard, l'aérodrome se rendait.

Le poste de radio

Le poste de radio se trouvait à une couple de milles de la ville. Les communications téléphoniques ayant été coupées, il devenait indispensable; on apprit qu'il n'était gardé que par quatre gardes civiles et un caporal. On eut l'idée et le temps d'envoyer un escadron qui arriva au moment où les rouges commençaient l'attaque. Quelques minutes de retard, et le poste de radio tombait entre leurs mains.

Laissons ici la parole au général Queipo de Llano lui-même: "Une demi-heure plus tard, dit-il, j'apprenais aux habitants de Séville la reddition des autorités et le soulèvement de toutes les garnisons d'Espagne, ce qui, certainement, en empêcha plusieurs de marcher contre les groupements militaires.

Un bluff?

On a beaucoup parlé du bluff auquel je m'étais livré à ce moment, mais ce ne fut pas autre chose que l'expression d'une vérité pour moi absolument certaine. Au cours des trois derniers mois, j'avais parcouru presque toutes les garnisons d'Espagne, et je croyais connaître leur esprit. C'est pourquoi je ne pouvais douter de leur attitude en ces instants où elles connaissaient le soulèvement au Maroc et à Séville. Comme, sur ce point, ce qu'il y a de plus difficile, c'est de trouver quelqu'un qui commence, et qu'on avait déjà commencé, je croyais fermement que toutes les garnisons auraient tenu leur parole...."

Il fallait ensuite penser à libérer les phalangistes prisonniers. On y parvint, non sans peine.

La bataille de Séville dura encore trois jours. Deux colonnes de volontaires rouges furent envoyées pour défendre la ville et la conserver aux rouges: l'une venait des mines de Rio Tinto, et l'autre, de Huelva.

La colonne venant de Huelva arriva la première, fut rapidement conquise par le général Queipo de Llano, et envoyée à la rencontre des mineurs de Rio Tinto. Ces derniers, qui arrivaient, disposés à faire sauter Séville à la dynamite, surpris de cette réception à laquelle ils étaient loin de s'attendre, battirent aussitôt en retraite.

A partir de ce moment, Séville tout entière fut et resta soumise au général Queipo de Llano. Se servant de la radio, il parvint à séduire les habitants de Séville, et à gagner leurs coeurs. Avec plus de soldats et plus de canons, il aurait peut-être pris Séville plus vite ou plus aisément, il ne l'aurait pas conquise. Il fallait gagner Séville avec peu de soldats et beaucoup d'imagination, parce que c'était le seul moyen d'obtenir, en même temps que ses rues, son coeur. C'est ainsi que Queipo de Llano gagna Séville.

Voilà comment le courage et la décision d'un homme, le général Queipo de Llano, parvinrent à s'emparer d'une place dont la possession était décisive pour les opérations à venir, où il y avait 60,000 révolutionnaires armés, et où le gouvernement était protégé par les forces de la Sûreté.

Conséquences de la prise de Séville

Nous venons d'affirmer que la possession de Séville était décisive pour les opérations à venir. En effet, la conquête de Séville rendait possible le passage des troupes venant d'Afrique, débarquant à Cadix, et remontant vers Burgos via Séville. La capitale de l'Andalousie devint aussi comme la base des opérations qui amenèrent la fin du siège de Cordoue et de Grenade, ainsi que la reconquête de Huelva et de Badajoz (14 août 1936).

A la fin du mois d'août 1936, soit un mois après le commencement de la guerre civile, les provinces de Badajoz, de Cordoue, de Caceres, de Huelva, de Séville, de Grenade, et une partie de la province de Malaga étaient délivrées de la domination rouge, et travaillaient désormais en union avec le reste de l'Espagne nationaliste pour Dieu et la Patrie, et cela, grâce, en grande partie du moins, au général Queipo de Llano.

Georges CREPEAU, O.M.I.

Londres — David Lloyd George a décrit Charles Lindbergh comme "un homme très aimable et charmant qui fut l'agent et l'instrument d'hommes beaucoup plus rusés et sinistres que lui."

Rome — Onze travailleurs ont été tués et cinq autres blessés quand une avalanche de roc et de terre s'abattit sur une cabane dans laquelle ils mangeaient à Valformozza dans le nord de l'Italie.

Vingt hommes se trouvaient dans la cabane à ce moment et quatre seulement s'en sont tirés sans blessures.

DEMANDEZ
LA BIERE
DE L'ALBERTA
-la MEILLEURE DE L'OUEST
FAITES-EN L'ESSAI
DES AUJOURD'HUI
Cette annonce n'est pas insérée par le Bureau de Controle des Liqueurs, ni par le Gouvernement de la province.

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XI — MERCREDI, le 31 MAI, 1939 — No. 33

LES SOUVERAINS DU CANADA ONT REÇU LES PETITES DIONNE

Les quintuplettes Dionne sont de retour dans leur calme pouponnière après avoir vécu des heures d'enchantement inoubliables. Présentées à Leurs Majestés le roi George VI et la reine Elisabeth, le lundi 22 mai, au Parlement de Toronto, les cinq fillettes pourront se glorifier d'être probablement les seules Canadiennes à avoir embrassé le roi et la reine.

Ce geste d'affection n'était pas au programme et les enfants l'ont accompli spontanément. Elles venaient en effet de présenter chacune un bouquet et sa photographie autographiée à la reine. Lorsque celle-ci s'est penchée pour prendre les présents, les quintuplettes lui ont sauté au cou et l'ont embrassée avec effusion. De même, elles ont ensuite embrassé le roi, qui était rayonnant et très amusé de la scène.

Leurs Majestés se sont montrées très ravies de l'entrevue. La reine a déclaré que les quintuplettes étaient parmi les enfants les plus beaux qu'elle avait jamais vus. Les fillettes ont payé de retour la souveraine en l'appelant "la belle reine."

Le Dr A.-R. Dafoe, médecin et tuteur des quintuplettes, qui assistait à la rencontre historique, a déclaré que les enfants s'étaient tout de suite senties à l'aise avec Leurs Majestés et parlaient avec tant de volubilité à certains moments que la reine ne pouvait comprendre un seul mot de ce qu'elles disaient. Elles étaient habillées de longues robes d'organdi blanc. Elles ont très bien réussi leurs révérences de cour.

Les fillettes ont été présentées privément à Leurs Majestés. Un seul journaliste avait été admis à la brève cérémonie.

Les quintuplettes furent ensuite conduites dans la salle de l'Assemblée législative où étaient groupés 1500 invités, y compris les membres du Parlement. Les enfants ont gracieusement distribué des baiser à la ronde, à la grande joie des invités. Elles furent ensuite présentées, ainsi que leurs parents, M. et Mme Oliva Dionne, au premier ministre du Canada, M. W.-L. Mackenzie King.

Les cercles d'étude de Meadow Lake ont eu leur séance de clôture

Dimanche, le 30 avril, les cercles d'étude de Meadow Lake ont clôturé leurs activités pour l'année 1938-39. Le Père Emile Tardif, O.M.I., curé de la paroisse et aumônier des cercles d'étude, était président de la soirée. Après avoir exposé brièvement l'esprit des relations intellectuelles et avoir exprimé sa satisfaction à la vue des progrès réalisés par les différents Cercles d'étude, le P. Tardif annonça le programme de la soirée: Une discussion oratoire portant sur le foyer et la vie familiale, discussion présentée par le crecle des dames; cette discussion organisée fut suivie d'une discussion libre sur le même sujet, à laquelle prirent part tous les membres des cercles. Les membres du Cercle des hommes présentèrent quelques causeries et quelques débats, sur différents sujets d'actualité, entre autres: la co-éducation, la peine capitale, la conscription, l'influence de l'hérédité et de l'entourage dans l'éducation. La soirée fut agrémentée de morceaux de chant. Et pour conclure, le Père Tardif donna un aperçu du travail projeté par les différents cercles pour l'an prochain.

MESSAGE DU CARDINAL VERDIER AUX JUIFS ET AUX MUSULMANS

Les milieux catholiques et diplomatiques sont unanimes à voir dans la fraternisation des chrétiens, des Juifs et des Musulmans, à l'occasion du Congrès Eucharistique d'Alger, un fait dont la portée dépasse les limites de l'Empire français. C'est, en effet, en tant que légat pontifical que le cardinal Verdier reçut le grand Mufti et le grand Rabbin d'Alger. Il dit, lui-même, qu'il rendrait compte au Pape des témoignages de solidarité apportés au représentant de l'église catholique par les chefs religieux israélites et musulmans. Le fait que le légat, c'est-à-dire celui qui parle au nom de Pie XII, ait évoqué les "attaches mystérieuses du catholicisme et du Judaïsme," qu'il ait dit au grand Mufti: "Nous formons la même famille," montre dit-on à Paris, que le Saint-Siège travaille à la cohésion de toutes les forces spirituelles. "Nous avons tous le même Dieu qui nous a dit de nous aimer plutôt que de nous nuire," répondit le Mufti tandis que le Rabbin rappelait les encycliques de Rome qui accompagnèrent le nazisme et prirent la défense de la personne humaine. On souligne à Paris le fait que le cardinal Verdier a reçu la visite des représentants des deux religions dominant en Afrique du Nord, avant même que ne commencent les manifestations prévues pour le Congrès Eucharistique et donna ainsi toute sa signification à ce geste sans précédent d'union.

CAMPAGNE DE SAINE LECTURE

Allocution de M. Vettorel, au Capitol, le 21 mai dernier

Excellence, M. le ministre, M. le maire, Messieurs les membres du clergé, Mesdames et Messieurs:

Nous devions, ce soir, avoir le plaisir d'entendre M. M. Dubuc, président de l'Union de la Jeunesse C.C. Malheureusement, ses occupations ainsi que l'intempérie de la saison le retient en dehors de la ville ce soir. On me demanda de bien vouloir vous dire quelques mots au nom de la jeunesse canadienne-française.

La campagne contre les mauvais livres, les mauvaises revues prend de l'envergure.

Partout l'on s'organise; toute la jeunesse du Canada s'unit contre un ennemi commun. Les mauvais livres ont une influence malsaine sur l'éducation de l'enfant ainsi que sur celle des jeunes gens.

Dans bien des revues, sous prétexte de nous éduquer ou sous la rubrique de l'art, l'on nous présente des gravures qui sont pour le moins indécentes. Et, parce que personne n'en parle, parce que aucune objection n'est soulevée, les éditeurs se disent que le peuple désire ce genre de lecture. Bien des gens ne réalisent pas tout le désordre, le désarroi moral que causent les mauvaises revues. Mais vous n'avez qu'à vous asseoir dans un restaurant et écouter les propos des jeunes gens pour vous appercevoir comment les lectures non-soignées abrutissent l'intelligence.

Nous voulons réagir, nous voulons nettoyer les étalages de toutes revues immorales. Mais nous voulons le faire d'une manière intelligente et non par violence. Afin d'y arriver, nous avons besoin du concours de tout le monde. La meilleure manière de se débarrasser de ces revues, c'est de refuser de les acheter. Si nous, les jeunes gens, refusons de les acheter, si vous, nos parents, voulez bien surveiller la lecture des plus jeunes, et si vous voulez surtout nous aider par l'exemple, en ne permettant pas la présence de mauvais livres dans vos foyers, nous aurons déjà fait un grand pas.

La question se présentait, l'autre soir, à une de nos assemblées de Routiers: Comment reconnaître qu'un livre est malsain? Notre chef, qui ne manque pas de psychologie, répondit de cette façon: "Mes amis, dit-il, demandez-vous simplement si vous ne seriez pas embarassés de lire tel ou tel livre devant votre mère."

Cette campagne qui doit être votre campagne, a déjà reçu l'appui et l'encouragement des autorités autant ecclésiastiques que séculaires. Déjà les journaux en ont parlé très favorablement, les grands quotidiens ainsi que les hebdomadaires.

Qu'il soit bien compris que cette oeuvre ne réussira qu'en autant que nous aurons tous collaboré. La collaboration, je le crois, n'est pas des plus difficiles.

Lorsque, à l'enthousiasme de la jeunesse, l'on unit la sagesse de l'âge mûr, rien ne peut résister.

— NOUVELLES BREVES —

Un consistoire en novembre

Un service d'information du Vatican annonce que Sa Sainteté Pie XII convoquera probablement en novembre un consistoire afin de pourvoir à quelques-unes des onze vacances qui existent chez les cardinaux. On avait d'abord pensé que le consistoire se tiendrait en mai ou en juin, mais le Saint-Père aurait décidé d'attendre à l'automne. Les milieux ecclésiastiques sont portés à croire que le Pape nommera de six à huit nouveaux cardinaux au prochain consistoire.

M. Hepburn a félicité la Holy Name Society

Le premier ministre d'Ontario, M. F. Hepburn, a fait, dernièrement, l'éloge de la Holy Name Society. Il parlait du premier congrès provincial de la Société qui aura lieu à Toronto, les 23, 24 et 25 juin.

Le premier ministre Hepburn a dit: "La Société vise à honorer le nom du Créateur et à supprimer le blasphème, les choses obscènes et les paroles inconvenantes. Elle fait promettre à ses membres d'être loyaux envers leur pays et obéissants à toute autorité constituée, soit civile, soit religieuse. C'est un rempart opportun contre l'expansion des influences athées et irréligieuses et contre les habitudes de parler qui trop souvent minent le moral et le spirituel chez nos jeunes.

"La Société mérite des félicitations particulières pour son attitude contre le parjure, un mal qui, selon plusieurs de nos juristes, devient de plus en plus fréquent dans les tribunaux. Le respect du nom de Dieu, préconisé par la Holy Name Society, comprend comme base le refus de prendre le Créateur à témoin d'un faux serment. Le monde serait plus habitable aujourd'hui si chacun était guidé et animé par les principes qu'énonce la Holy Name Society."

Mgr Spellman est intronisé archevêque de New-York

Son Exc. Mgr Francis-Joseph Spellman a été intronisé, le mardi 23 mai, archevêque de New-York, diocèse qui compte 1,000,000 de communiants.

Mgr Spellman succède au cardinal Patrick Hayes comme sixème archevêque de New-York. Cinquante archevêques et des centaines d'autres membres du clergé assistaient à la cérémonie. Il y eut procession jusqu'à la cathédrale St-Patrice, cérémonie d'intronisation proprement dite et messe pontificale. Deux bulles pontificales ont annoncé l'élévation de Mgr Spellman au poste d'archevêque de New-York. Le nouvel archevêque est âgé de 50 ans.

Intéressantes statistiques sur le vicariat apostolique du Keewatin

Le mardi, 23 mai, Son Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, prononçait une conférence devant le "St. Laurence Kiwanis Club", à Montréal. Dans cette conférence, Mgr Lajeunesse a donné des détails très intéressants sur son vaste vicariat de missions.

"Comme circonscription ecclésiastique, le Vicariat apostolique du Keewatin comprend une petite tranche dans l'extrême Ontario nord-ouest; tout le nord du Manitoba (au moins les deux tiers de cette province) et une grande partie du nord de la province de Saskatchewan. Cet immense vicariat couvre une superficie de 212,000 milles carrés, soit les deux tiers de la province de Québec en étendue. On y compte environ 24,000 âmes, dont 9,000 catholiques. Ces derniers se divisent en trois principaux groupes: 3,000 blancs, 4,500 Cris et 1,500 Montagnais, ayant 37 églises ou chapelles pour leur indiquer le chemin du ciel. On n'y voit que deux villes à population blanche, celle du Pas (siège du Vicariat), dont la population s'élève à près de 4,000 âmes, et celle de Flin Flon, ville minière de dix ans d'existence, qui compte 8,000 habitants. Ces deux petites villes ont chacune leur modeste paroisse groupant un total de 2,500 âmes que dirigent trois prêtres séculiers. Quant aux missions, elles se répartissent comme suit: 16 églises avec missionnaires résidents, 19 chapelles sans missionnaires résidents, et 13 postes de missions secondaires, le tout desservi par 39 Pères Oblats aidés de 25 Frères convers. 75 religieuses se dévouent également au Keewatin: 4 Soeurs de Sainte-Marthe de St-Hyacinthe s'occupent des soins ménagers de l'évêché; 24 Soeurs Grises ont la conduite de trois hôpitaux; 47 religieuses de diverses congrégations se dévouent dans l'oeuvre de l'éducation. Sur un total d'environ 700 enfants qui fréquentent nos écoles catholiques, plus de 450 sont confiés aux soins des Soeurs Missionnaires."

Le Pape use de clémence

Le seul prisonnier de la prison du Vatican, Mario Politi, a été relâché avec un pardon complet du Pape Pie XII. Politi, qui avait été employé dans le département de l'administration du Saint-Siège, avait été condamné par la cour du Vatican à purger une sentence de trois années de prison pour s'être approprié des fonds de l'Eglise.

Dissolution des "Chevaliers de Marie"

Le chef de la police allemande, Heinrich Himmler, a ordonné la dissolution des "Chevaliers de Marie", un groupement d'Action catholique, pour soi-disant cause d'"activité hostile contre l'Etat." Les "Chevaliers de Marie" comptaient 65 groupes locaux en Westphalie, en Saxe, en Bavière et en Silésie.

Un ouvrage canadien très bien accueilli en France

Un religieux canadien a publié à Paris un remarquable et volumineux ouvrage de philosophie pure. Sous le titre Humanisme politique de saint Thomas, c'est en réalité tout le problème des rapports entre l'individu et l'Etat que soulève l'auteur: le Père Louis Lachance, dominicain du couvent d'Ottawa, ancien professeur au Collège Angélique de Rome dont la précédente étude doctrinale sur Le concept du droit selon Aristote et saint Thomas avait été très favorablement accueilli par le public européen et américain.

Héros en herbe

Le 7 mai, au Faouëe (Morbihan), a été inauguré le monument élevé au plus jeune poilu de la grande guerre, Jean-Corentin Carré. Ce Breton, engagé à 14 ans, sous le faux nom de Duthoy, conquit rapidement, par sa bravoure, au 410e d'infanterie, les galons de caporal, puis ceux de sergent et enfin ceux d'adjudant. Il passa ensuite dans l'aviation et fut tué à 18 ans, à Souilly, au cours d'un combat contre trois avions allemands, combat qui lui valut sa troisième citation à l'ordre de l'armée. A 10 heures, une messe en plein air fut célébrée par le R. P. Trelles, ancien aumônier du 410e, qui prononça un sermon.

Sainte Bernadette Soubirou sera célébrée dans la province de Québec

Tous les diocèses de la province de Québec célébreront, sous le rite double mineur, la fête annuelle de sainte Bernadette Soubirou, le 18 février. C'est à la demande du cardinal Villeneuve que cette faveur fut accordée par Rome. L'on est actuellement à préparer le texte du missel et du bréviaire pour cette fête.

Henry Ford fait un double don à Mgr Yu-Pin

Lors de sa dernière visite à Détroit, Mgr Paul Yu-Pin, vicaire apostolique de Nankin fut reçu à dîner par Henry Ford. Le magnat de l'automobile offrit au Vicaire apostolique un nouveau tracteur qui doit être employé sur la ferme d'une mission de Chine, ainsi qu'un automobile qui permettra à l'évêque de visiter son vaste diocèse.

Progrès réalisés par le diocèse de Chicago

Plus de 30 nouvelles bâtisses affectées au culte religieux ou à des institutions religieuses viennent d'être terminées ou sont en voie de construction. Le coût de ces différentes constructions s'élève à plus de $5,000,000. La plus récente est l'église Saint-François-Xavier, de Wilmette, église qui a été consacrée par le cardinal Mundelein, dernièrement.

La paix des nations sera implorée à Lourdes par les pèlerins anglais

La sauvegarde de la paix parmi les nations, telle est l'intention générale du pèlerinage national d'Angleterre, à Lourdes, organisé sous les auspices du cardinal Hinsley, archevêque de Westminster. Plus de 1000 catholiques, y compris 160 malades prendront part à ce pèlerinage.

Magnifique don à un oratoire de la Vierge, en Angleterre

Lord Rothermere, propriétaire de journaux bien connus, vient d'offrir à l'oratoire Notre-Dame de Walsingham, Angleterre, une peinture attribuée à Giovanni Bellini et évaluée à $50,000. Cette toile a pour titre "La Vierge et deux saints." Lord Rothermere possède une villa à 12 milles de Walsingham et bien que n'étant pas catholique, il va très souvent à l'oratoire pour assister à la messe.

POLITIQUE FEDERALE

Le prix des radios. — La commission du tarif. — L'hygiène publique.

Nombre de députés ont protesté avec virulence contre l'écart des prix de vente des appareils de radio au Canada et aux Etats-Unis. L'hon. Charles Dunning a répondu immédiatement que le Fédéral ferait tout en son possible pour remédier à la situation. "Le gouvernement", commenta le ministre des Finances, "désire que les prix des appareils récepteurs reflètent réellement les conditions économiques du pays. Il ne veut pas que l'on continue à prétendre qu'il existe du profitage tel que l'a laissé entrevoir l'enquête menée par la commission du tarif." M. Dunning ouvrit alors une parenthèse pour expliquer que l'enquête se poursuivait. Il ajouta que le secrétaire d'Etat, l'hon. Fernand Rinfret, étudiait l'application de la loi des brevets concernant les fabriques de radios et que le ministre du travail, l'hon. Norman Rogers, en faisait autant à propos de la législation sur les monopoles.

* * *

La commission du tarif siègera à Ottawa prochainement. Elle entendra divers appels contre des décisions prises par le ministère du revenu national. Les séances auront lieu les 12 et 13 juin ainsi que le 19 du même mois. La cause la plus importante viendra ce jour-là. Les commissaires — à la demande du gouvernement — passeront en revue les décisions des estimateurs du ministère du revenu national se rapportant à certaines évaluations pour fins douanières des automobiles importées au Canada.

M. Denton Massey, député conservateur de Toronto-Greenwood, a profité de l'étude des crédits du ministère de la santé pour affirmer que le Canada "était en train de devenir l'une des nations les plus arriérées au monde en matière d'hygiène publique." "Cela résulte du fait", commenta-t-il, "que les services médicaux ne sont plus à la portée de toutes les bourses. Aussi compte-t-on chaque année 2,000 morts par le cancer, 3,000 décès par la tuberculose et 10,000 mortalités infantiles. Nous nous sommes vantés dans le passé de notre haut niveau de vie. Nous devrions avoir honte aujourd'hui de notre négligence concernant la santé de notre peuple." Il préconisa l'établissement d'unités sanitaires à travers tout le pays. L'hon. C.-G. Power, ministre de la santé, lui répondit que la plus grande difficulté résultait du fait que l'on n'avait pas encore bien défini à quelle autorité appartenait la responsabilité de l'hygiène publique. "Le fédéral se créerait de gros ennuis", dit M. Power, "s'il tentait de s'emparer des services provinciaux de santé. Il y aurait sûrement une petite révolution dans Québec si Ottawa essayait d'agir ainsi. Je citerai l'exemple de Québec et de la Saskatchewan au sujet de la formation d'unités sanitaires." "Il y a encore beaucoup de lacunes en ce qui concerne la coopération entre le fédéral, le provincial et le municipal," conclut le ministre. "Je pense qu'une conférence s'imposerait à ce sujet."

Le "Times" de Londres et les Canadiens-français

Le "Times" de Londres souligne le fait que c'est à une population de race, de langue et de tradition françaises qu'est dévolu l'honneur d'accueillir le roi et la reine sur le sol canadien dans un article consacré aux liens qui unissent le Canada à la Couronne d'Angleterre.

"Les Canadiens français, dit le journal londonien, doivent cet honneur en quelque sorte à un accident géographique, mais aucune province du Dominion ne pouvait invoquer de meilleur titre que le droit de séniorité qui appartient aux Canadiens français du Québec. La tradition du Québec est demeurée jusqu'à ce jour la noble tradition des pionniers de la Nouvelle-France.

"Les Canadiens verront en Georges VI l'incarnation même de ces idéals qui ont permis à deux nationalités de donner un exemple à suivre aux nations rancunières de l'Europe en vivant côte à côte dans les limites d'un Etat où règne l'harmonie."

COMMUNIQUE

de S. E. Mgr l'Archevêque

A l'occasion de la visite royale, S. Exc. Mgr l'Archevêque accorde pour vendredi, le 2 juin, dispense de jeûne et d'abstinence à tous les fidèles du diocèse et les visiteurs qui s'y trouveront. On pourra donc faire gras ce jour-là.

VISITE ROYALE

Le sens de notre accueil

Le pays est en fête. Partout les drapeaux flottent au vent; les banderoles et les écussons ornent nos grands édifices et décorent jusqu'à nos plus humbles demeures.

Le Roi et la Reine du Canada sont parmi nous. Au milieu de la joie générale, qu'il nous soit permis d'exprimer un regret et faire une mise au point.

Il est regrettable, en effet, que le Gouvernement fédéral n'ait pas jugé à propos d'adopter un drapeau canadien officiel avant la venue de nos Souverains et que nous soyons maintenant dans la triste obligation de pavoiser avec des étendards qui ne sont pas nôtres.

Qu'on ne se méprenne pas sur le sens de l'accueil réservé au Roi et à la Reine du Canada. Sur leur passage, les cloches des églises sonneront, les Canadiens français pavoiseront et acclameront leurs Souverains, preuve de leur loyauté et de leur fidélité. Cette réception chaleureuse, cependant, s'adresse uniquement à la personne du Roi et de la Reine; elle ne signifie nullement que les Canadiens français soient devenus impérialistes. C'est un hommage aux Souverains du Canada et non pas une ratification en bloc de la politique d'Ottawa et de Westminster relativement à l'immigration, à la participation aux guerres extérieures et aux armements.

Les Canadiens français sont loyaux, mais ils se souviennent.

Politique internationale

Russie

La Russie attend une action britannique relative au pacte contre l'agression, tandis que le gouvernement accroit le budget de la défense de 50 pour 100.

* * *

Le soviet suprême s'est réuni pour attendre ses chefs parler des affaires internationales. Un journal communiste a annoncé que la Russie doit obtenir l'assurance que la fortification des îles Aland ne constituera pas une menace pour elle.

Allemagne

Des nazis ont déclaré que la décision de l'Angleterre de conclure une alliance avec la Russie et la France ne les effraie pas.

* * *

Espagne

Les troupes allemandes et italiennes de la guerre civile d'Espagne se sont embarquées pour retourner dans leur pays.

* * *

Angleterre

La Gde-Bretagne recourra peut-être à des représailles contre le Japon si celui-ci applique un blocus contre les navires étrangers le long du littoral de la Chine.

France

La Grande-Bretagne et la France appuieront la Russie en refusant de sanctionner la fortification des îles Aland, de sorte que la Russie pourra appliquer un blocus contre l'Allemagne en cas de guerre.

* * *

Pologne

Le gouvernement a décidé de défendre la projection des films allemands et autres montrant Hitler et Mussolini dans les cinémas de Varsovie parce que les spectateurs les accueillaient avec des huées.

Etats-Unis

Le secrétaire d'Etat, Cordell Hull, s'est prononcé au cours d'une causerie devant le "Sunday Evening Club", de Chicago, contre une politique d'isolement pour les Etats-Unis car, dit-il, les relations économiques internationales sont indispensables à notre pays comme à tous les autres pays. Une politique d'isolement rigoureusement suivie entraînerait un réajustement économique d'une ampleur telle qu'il ne pourrait s'effectuer que par l'intervention du gouvernement dans tous les domaines et que l'on risquerait des conséquences sociales fort dangereuses.

Aucun pays, dit encore M. Hull, ne saurait s'assurer la paix en proclamant tout simplement son désir de paix car il existe dans le monde des nations qui sont prêtes à combattre les autres nations pour obtenir ce qu'elles convoitent.

Chine

La Chine vient d'engager des démarches afin de tenter de bénéficier du pacte anglo-franco-russe actuellement en voie de négociation. Le délégué de la Chine auprès de la Société des Nations, M. le Dr Wellington Koo, a dîné avec le délégué russe, M. Ivan Baisky, afin de tâcher de le convaincre que le pacte projeté devrait s'étendre à l'Extrême-Orient. Les Russes ne demanderaient évidemment pas mieux, mais on ne croit pas qu'ils se risquent à soumettre la question à Londres et à Paris tant ils sont sûrs de se heurter à une opposition irréductible.

Oslo, Norvège — On a rapporté de Tromsoe, la perte du Navire-patrouille russe "Turga" et, peut-être, de toutes les personnes à bord, au nombre de 200, près de l'entrée de la Mer Blanche.

THÉ "SALADA" Orange Pekoe



Corr: M. J.-R. Thibodeau

"Mother's Day", dimanche, le 14, s'est bien passé. Les mamans étaient bien fournies de toutes sortes de choses qu'elles n'ont pas besoin; les magasins se sont débarrassés de toutes sortes d'articles qu'ils ne vendraient jamais, si ce n'est à ces occasions. Cependant, on murmure en certains côtés: Pourquoi ce "Mother's Day"? Est-ce juste célébrer maman ainsi et mettre papa de côté? En son grand jour de bonheur, maman n'est-elle pas touchée au coeur de voir papa, l'associé de sa vie, mis de côté? Peut-elle jouir de cette fête tout autant que s'il était avec elle, à son côté, à recevoir une partie, une petite partie au moins des félicitations et remerciements. Et les enfants? Leur père peut donc se détacher de leur mère ainsi aux occasions. Cassons ce "Mother's Day", et tournons-le en un "Parents'Day"! Voilà! Nous aurons une fête de famille, alors où tous seront heureux. Même les marchands.

* * *

Mme Homer Megowan, 4e fille de M. et Mme Geo. Sarrasin, termine une vacance de dix jours. Son patron, le Dr R.-B. Vint, dentiste, était allé joindre les "Ranchos Visitadores." Chaque année, un groupe de gens faisant partie de ce club des "R.V.", passe une dizaine de jours à visiter, à cheval, à la vieille façon des "Dons" espagnols, de la première civilisation californienne, les "ranches" de ce bon vieux temps qui existe encore. Ils commencent leur tournée par une bénédiction des Pères Franciscains, à la vieille Mission de Santa Barbara.

* * *

Une de nos grandes familles canadiennes-françaises, la famille Gauthier, de St-Boniface, Man., et d'ici fut frappée par la mort d'un de ses membres, ici, Mme Roger Goulet, décédée le 15 avril.

Notre réunion des Canadiens français, samedi soir dernier 20 mai, fut très bien. Elle était exclusivement composée de gens de langue française. C'est ce que nous aimons. Nos réunions sont finies pour jusqu'à septembre.

* * *

M. et Mme Antoine Guy se préparent pour aller visiter leur parents et amis de l'Alberta. Ce sont M. et Mme Guy, qui préparent et servent nos goûts à nos soirées de club.

A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS

CALGARY

Corr: Marceau

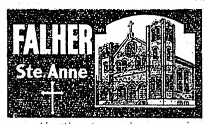
Dimanche dernier, nous entendions une dernière fois les touchantes paroles de notre Père-curé, le R. P. Letarte, O.P. A la basse messe, il sut encourager les jeunes gens qui se sont réunis pour leur communion générale.

A la grand'messe, le Père Letarte fit les adieux au nom de son ordre, bien peiné de quitter notre paroisse dont ils prenaient un si grand soin.

Après la grand'messe, tous les paroissiens se sont réunis dans la salle paroissiale. M. Jules Despins et M. Dr Beauchemin ont exprimé au nom de tous nos sentiments de reconnaissance.

* * *

Dimanche soir dernier, Mlle Cécile Auclair quitta ses chers parents et partit pour Montréal. Elle entre dans la communauté des Franciscaines Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Mlle Auclair est bien connue de tous, se dévouant beaucoup auprès des sociétés paroissiales.



Retraite fermée

Un groupe de 14 fillettes âgées de 9 à 13 ans font leur première retraite fermée, le 27 mai, dans le couvent de Falher. Ces fillettes consentent volontiers à sacrifier leur journée de congé pour méditer sur les qualités que Notre-Seigneur exige des petits chefs d'A.C.

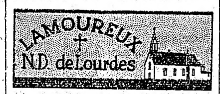
Ces jeunes sont les "cheftaines" du groupe des jeunes de l'Action catholique de Falher.

Elles profiteront de cette journée pour étudier sérieusement les meilleurs moyens d'employer leurs grandes vacances; un mois à l'avance, ce n'est pas trop vite; les vacances ont souvent une influence sur toute la vie.

Les chefs de demain grandissent. Ils auront une influence considérable sur leurs compatriotes, s'ils vivent intensément leur foi. Pour vivre leur foi, il faut l'étudier, réfléchir, prier: c'est ce que les fillettes de Falher ont décidé d'accomplir.

Bel exemple qui nous vient des petits.

Boston — Vingt et une des 72 cours de districts du Massachusetts seraient présidées chacune par un juge qui ne ferait pas d'autre chose et qui recevrait un salaire de $9000 par années, d'après un bill au sujet duquel le comité judiciaire de la législature a fait à celle-ci un rapport favorable.



Samedi 29 mai, était inhumée dans le cimetière de Lamoureux, défunte Mme Napoléon Auclair, née Clara Villeneuve, décédée à Edmonton, le 23 mai, à l'âge de 64 ans et 7 mois. M. et Mme Auclair ont résidé de longues années sur leur ferme, à Lamoureux. Vers 1923, abandonnant la culture, ils allèrent résider à Edmonton-Nord et ouvrirent un magasin général très populaire parmi la clientèle canadienne-française. Depuis longtemps, Mme Auclair était souffrante, mais personne ne s'attendait à un dénouement si rapide. Le 23 mai, vers 4 h. 30 du soir, elle rendait pieusement son âme à Dieu, munie de tous les sacrements de l'Eglise. La messe des funérailles fut célébrée à Edmonton, et une absoute fut chantée à l'église de Lamoureux avant les dernières cérémonies de la sépulture. A M. N. Auclair et à toute la parenté, nous offrons nos plus sincères condoléances.

* * *

Dimanche, à la grand'messe, nous avions le plaisir d'entendre le R. P. Mignot, S.J., qui donna le sermon sur l'éducation de la jeunesse et l'importance du collège pour atteindre ce but. Ses paroles ardentes et son ton convaincu impressionnèrent favorablement l'assistance. A la sortie de la messe, M. Charles Turgeon adressa la parole à la foule, soulignant lui aussi l'oeuvre du collège qui célèbre, le 4 juin prochain, le 25e anniversaire de sa fondation. Puis, avec l'aide de M. P.-J. Barbeau, il recueillit de nombreuses et précieuses adhésions de nature à encourager l'oeuvre des RR. PP. Jésuites. Au dîner, le R. P. Mignot, M. Turgeon et M. Barbeau étaient les hôtes de M. le Curé.

* * *

Dimanche soir, nous avions une partie de cartes, dans la salle paroissiale. C'est Mme Siméon Boyer qui était l'organisatrice, assistée de Mmes Albert et Philodore Lamoureux, Wilfrid Godbout et Wilfrid Paradis. Vu la fatigue des travaux des semailles et peut-être la proximité de la Visite Royale, l'assistance était moins nombreuse que d'habitude. Dommage! Car il y avait de beaux prix, un réveillon pour 250 personnes et un concert épatant.

Les prix des Dames, donnés par Mmes Armand Paradis, Omer Villeneuve et M. Noël Fortin, furent remportés par Mlle Albertine Lamoureux, Mmes Séraphim Lamoureux et Emile Normandeau. Les prix des hommes, offerts par MM. Henri Normandeau, Joseph Gravelle, Joseph Châtain, furent gagnés par MM. Adélard Gaumont, Emile Normandeau et Léo Lepage. Le prix de la rafle échut à Emile Rocque, et celui d'entrée à Mlle Mathilde Langlois, l'un donné par Lucien Langlois et l'autre par Siméon Royer.

* * *

Voici le programme du concert: Musique et chant: les Frères Jacobs; Chant avec accompagnement de guitare: Marie-Anna Lamoureux et Marie-Claire Desrosiers; Monologue, Jacqueline Villeneuve; Chansons comiques, Adélard Gaumont; Le Dentiste, scène comique, Noël Fortin et J.-B. Lamoureux; Chansons tyroliennes, Wilfrid et Eva Royer; Monologue, Oswald Lamoureux: Le Perroquet et les Noces à Joseph, Noël Fortin; Piano, Louis Moret, Enédine Rocque. Toute l'assistance témoigna par de chaleureux applaudissements et de nombreux rappels, son appréciation aux exécutants. Merci à tous ces amateurs qui nous firent passer un si agréable moment. Nous devons aussi remercier spécialement et féliciter Mme Siméon Royer et ses assistantes pour l'organisation de cette soirée qui fut préparée en moins d'une semaine, et parfaitement réussie.

Londres — Les expériences tentées avec une nouvelle sorte de bombes ont produit la mort de cinq personnes et en ont blessé six autres à la classe militaire de l'arsénal de Woolwich.

Strasbourg — Les gardes allemands chargés de veiller sur la frontière ont arrêté toute circulation sur le pont international entre l'Allemagne et la France, apparemment dans l'attente que le chancelier Adolf Hitler visite les fortifications érigées sur le côté allemand du Rhin à Kehl.



Corr: D. Lessé.

Visiteurs

La semaine dernière, nous avions la visite annuelle du R. P. Fortier, S.J., chef du secrétariat de l'A.C.-F.A. Il nous a fait un joli sermon, dimanche, sur la charité, nous indiquant plusieurs manières de la pratiquer à domicile....

Après la messe, dans la salle attenante à l'église, le R. Père communiqua à l'assemblée les activités de l'Association au cours de l'année écoulée, puis il encouragea les paroissiens à coopérer à ce mouvement d'action nationale qui se poursuit actuellement à travers la province.

M. le curé Normandeau remercia le R. Père Visiteur de ses bonnes paroles, lui demandant au nom des intérêts canadiens-français de continuer longtemps encore son oeuvre de dévouement et de sacrifices pour la cause. L'assemblée, d'une voix unanime, chanta le refrain connu et justement approprié à la circonstance: "Il a gagné ses épaulettes."

Le chant national O Canada termina cette trop courte réunion.

Une autre visite et des plus rares fut celle de Sr Plante, de l'hôpital des Soeurs Grises d'Edmonton, accompagnée de Sr Yvonne dans sa famille. Depuis quelques mois, le père de Sr Plante est sérieusement malade, et, avant son départ pour l'hôpital de High Prairie, une telle visite a réconforté M. Plante et les autres membres de cette belle famille. Nous souhaitons un prompt rétablissement à notre cher malade.

De passage

M. et Mme Louis Normandeau, qui sont allés passer leurs vacances sur leur ferme de Girouxville.

M. J.-H. Tremblay, M.P.P., en tournée dans son comté de Grouard.

M. M. Larochelle et J. Gagnon, de Donnely, chez des amis.

Le R. P. McGuire, curé de Gde-Prairie, en route pour son nouveau poste, à Nelson, B.C. Bon voyage et bonne chance.

Le drapeau tricolore, à Ottawa

Il est malheureusement trop avéré que les autorités aient fait disparaître tous les drapeaux tricolores des décorations des bâtisses du Parlement, à Ottawa, avant l'arrivée de Leurs Majestés dans la capitale. La réponse a été laconique: ce sont les ordres. Rien de plus.

Cependant, lorsque, dernièrement, le même roi d'Angleterre est allé faire visite en France, et le Président de la République française a rendu cette visite à Londres, les deux drapeaux anglais et français étaient au poste d'honneur. Et nous ne sachions pas que personne ait récriminé?

Et quand on considère que, pendant les deux premiers siècles d'existence de notre pays du Canada, le drapeau français flotta sur presque tout le continent nord d'Amérique et que dans ce même Canada d'aujourd'hui, un tiers de la population est de langue française, mais la plus loyale qui soit au drapeau britannique, il nous fait peine de croire qu'il y a encore parmi les citoyens canadiens des esprits assez étroits pour ne voir qu'un drapeau, qu'une langue et qu'une religion!.... Atterrés ont dû être ces pauvres fanatiques en entendant Leurs Majestés, le Roi et la Reine, répondre en bon français aux adresses de bienvenue et converser en français avec les plus hauts dignitaires tout comme avec les jumelles Dionne.

Honni soit qui mal y pense.

MORINVILLE

Corr: Maximus

Nous avons appris avec chagrin la maladie assez sérieuse de M. Hormidas Boissonneault qui est dans un des hôpitaux d'Edmonton depuis une semaine et plus. Il a dû subir une opération majeure et pendant un certain temps sa vie a été dans un danger imminent. Heureusement, les dernières nouvelles sont plutôt favorables et nous espérons que dans quelques-unes de ses reliieuses, en même temps que les soldats français. Elle s'y dévoua avec une charité héroïque, alors que venait d'éclater une violente épidémie de choléra.

quelques semaines au plus, il pourra nous revenir complètement guéri.

M. Muller, un Allemand de notre paroisse, et un des vieux citoyens de la place, est également sérieusement

(Suite à la page 7)

LA COREY

Corr: Ph. DUROCHER

Nos fermiers auront bientôt terminé les semences. Ceux qui ont commencé les premiers ont le bonheur de voir du beau blé lever. Les pluies du mois ont été bien appréciées.

* * *

Cette semaine marquera une date historique dans nos annales. Plusieurs auront le bonheur de contempler pour la première fois nos souverains. Quelques-uns de la paroisse se proposent d'y aller.

* * *

M. et Mme Arthur Tétreault, de Willow Trail, sont déménagés chez leur fils, A. Plouffe. Ils demeureront avec lui jusqu'à ce qu'ils s'établissent au village, près du temple sacré.

* * *

Cette semaine, M. le Curé se rendait à Willow Trail, pour dire la messe et faciliter ainsi le devoir pascal aux gens éloignés.

Baptême

Joseph, Raymond, Louis, né de M. et Mme Paul Bonin. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Bonin, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Mme Pépin, de St-Paul, dont le mari a trouvé la mort d'une façon tragique, à la Rivière la Paix, est venue passer quelques jours chez sa nièce, Mme A. Limoges.

* * *

Notre club de balle-molle se rendait à Bonnyville, dimanche, et remporta la victoire par 7 à 3.

Genève — Le comité de la Société des Nations, chargé des intérêts de Dantzig, a décidé, dans une entente officieuse avec le gouvernement de Varsovie, de garder cette ville libre sous la protection de la S.D.N. tant que durera la tension actuelle, résultant de la demande d'Hitler d'annexer Dantzig au Reich.



Cloture du mois de Marie

La cérémonie de la cloture du mois de Marie a été célébrée encore cette année par une très impressionnante fête pour nos enfants. Il y eut, premièrement, une procession du presbytère à l'église, avec la statue de la Très Sainte Vierge, portée par Mlles Céline et Cécile Chabot. Au son de la cloche, on entra dans l'église en chantant ce beau cantique: C'est le Mois de Marie, etc. Il y eut la récitation du chapelet et prière du soir en famille. La lecture du Mois de Marie fut faite suivie d'une instruction spéciale pour les enfants. Notre jeune Bernadette Labrecque couronna la douce Vierge et chaque enfant déposa à ses pieds une rose, alors que Mme J. Dufour (Dora Tremblay) chanta le beau cantique: Prends ma couronne, je te la donne, au ciel, tu me la rendras. Mlle Hélène Murrey lut la consécration en anglais, et Mlle Pierrette Boudreault celle en français. La cérémonie se clotura par la bénédiction du Saint Sacrement. M. Edgar Chabot chanta le cantique "C'est le Mois de Marie", et Mme J. Dufour "Prend ma couronne." M. Ambroise Chabot toucha l'orgue. Les enfants de l'école de Silverwood ont pu assister à cette cérémonie, car notre Père curé, qui aime tant nos enfants a envoyé M. Ernest Perras les chercher avec son camion. Tous apportèrent leur goûter et prirent leur souper avec le Père curé.

Visiteur

Le R. P. Deman, curé de Tangent, passa quelques jours au milieu de nous. Vous êtes toujours le bienvenu.

Nos malades

Mme Louis Labrecque est partie la semaine dernière pour Edmonton où elle doit subir une opération dans la gorge. Nous lui souhaitons un prompt et plein succès. Elle est partie en auto avec son garçon, Josaphat. Le R. P. Vallières les accompagna jusqu'à Falher.

Satisfaction

Nos fermiers remercient le bon Dieu pour la bonne pluie qu'ils ont eu ces jours derniers. La récolte et les jardins regardent très bien.

Que Dieu Benisse
Le
ROI ET LA REINE
DU CANADA
T. EATON C° WESTERN LIMITED
EDMONTON CALGARY
Teco Stores—Lethbridge, Medicine Hat and Red Deer



VACANCES à la COTE à
Prix Réduit
VALABLES 30 JOURS
A Vancouver et Victoria
de toutes gares dans l'Alberta (Edson et à l'est). Saskatchewan, Manitoba et Ontario (Port Arthur, Armstrong et à l'ouest.)
ALLER
Juin 16-17-18.
Juin 30-Juillet 1-2
Juillet 14-15-16
Juillet 28-29-30.
Août 18-19-20
Sept. 1-2-3 Sept. 15-16-17
Visitez l'exposition mondiale à San Francisco. Tarifs réduits pour 21 jours de Vancouver.
Arrêt à JASPER
Trains climatisés, propres et confortables. Des repas appétissants à prix raisonnable dans le wagon-restaurant.
Détails complets de tout agent
W39-307
CHEMIN DE FER
NATIONAL DU CANADA

A L'OCCASION DES VACANCES, ALLEZ
A LA COTE DU PACIFIQUE
et profitez des
PRIX REDUITS DE 30 JOURS
Billets en vente les
Juin 16-17-18
Juin 30-Juillet 1-2
Juillet 14-15-16
Juillet 28-29-30
Août 18-19-20
Septembre 1-2-3
Sept. 15-16-17
A LA DATE QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX
Votre Agent vous donnera tous les renseignements voulus
Pacifique Canadien

PROPOS AGRICOLES

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	64½
No 1 Nord	63½
No 2 Nord	60½
No 3 Nord	57½
No 4 Nord	51½
No 5 Nord	44
No 6 Nord	37
No 1 C.W. Garnet	55½
AVOINE —	
No 2 C.W.	16½
No 3 C.W.	13½
Fourrage No 1	13
Fourrage No 2	10½
ORGE —	
No 3 C.W.	21
No 4 C.W.	19
No 5 C.W.	18
No 6 C.W.	17
SEIGLE —	
No 2 C.W.	28½
No 3 C.W.	26
No 4 C.W.	21½
Ergot	20½
BETAIL	
Bouvillons de choix	6.25 à 6.75
Ordinaires	5.25 à 6.00
Génisses de choix	5.75 à 6.25
Ordinaires	5.25 à 5.75
Vaches de choix	4.25 à 4.50
Ordinaires	3.00 à 4.00
Taureaux	2.75 à 3.75
Veaux de choix	6.50 à 7.00
Cochons pour bacon	8.10
BEURRE	
No 1	23
No 2	19
No 3	17
CREME	
Spécial	17
No 1	15
No 2	12
OEUFS	
A	13
B	10
C	08

Exportations d'oeufs canadiens sur la Grande-Bretagne

Au cours de la semaine finissant le 13 mai, il s'est fait une nouvelle expédition de 3,000 caisses — 30 douzaines par caisse — d'oeufs canadiens de la Catégorie A, de Montréal sur la Grande-Bretagne. L'exportation totale depuis que le mouvement a commencé vers la troisième semaine d'avril, est d'environ 5,000 caisses. La cote récente montre que les oeufs canadiens se vendent un shilling par 10 douzaines de plus que les oeufs danois et hollandais, qui ont cependant une haute réputation parmi les acheteurs anglais.

Cette année, les expéditions d'oeufs canadiens sur le marché anglais étaient d'une qualité remarquable, disent les agents du Service d'inspection et de classement des produits de la basse-cour du Ministère fédéral de l'Agriculture. Les oeufs exportés venaient des fermes de l'Est et de l'Ouest du Canada; ils provenaient d'aussi loin que la frontière occidentale de la Saskatchewan et la frontière orientale du Québec. On compte que le mouvement d'exportation restera actif pendant plusieurs semaines et que les expéditions totales de l'année dépasseront celles de l'année dernière, qui avaient atteint le total d'environ 25 wagons.

Jusqu'ici, les prix payés aux producteurs canadiens ont été égaux à ceux qu'ils auraient obtenus sur le marché de Montréal.

Blé d'automne

L'étendue de blé d'automne de 1939 qui reste à récolter dans l'Ontario se monte à 657,400 acres; c'est là 84,700 acres de moins que l'étendue récoltée en 1938. L'étendue détruite par l'hiver en 1938-39 se montait à 34,600 acres, soit 5 pour cent, contre 9 pour cent pendant l'hiver de 1937-38. Au 30 avril l'état du blé d'automne était estimé à 98 par comparaison à 94 à la date correspondante l'année précédente.

Les fermes à fourrures au Canada

D'après les dernières statistiques contenues dans le rapport préliminaire qui vient de paraître sur les fermes à fourrures canadiennes, il y avait en 1937 au Canada 9,179 fermes de ce genre, en augmentation de 1,037 sur l'année précédente. Elles se décomposaient comme suit, par espèces d'animaux élevés: fermes à renards, 7,602; à visons 1,425; à ratons laveurs, 83; à rats musqués, 28; à putois, 19; à castors, 11; à martes, 5; à myopotames, 4; à pékans, 3; et à blaireaux, 2.

La classification est faite d'après l'espèce d'animal qui est en majorité sur une ferme. Par exemple, une ferme avec 10 martes et 4 pékans est classés comme une ferme à martes. Le nombre d'animaux à fourrure sur les fermes en question à la fin de 1937 était de 241,359, dont 153,822, soit 64 pour cent du total, étaient des renards argentés. Les visons étaient au nombre de 71,410, soit 30 pour cent.

Beurre de beurrerie

Au commencement de la saison, au 1er mai, le grand total de beurre de beurrerie au Canada était de 9,863,837 livres dont 9,667,837 livres étaient en entrepôt et 196,000 livres en wagons, chez les compagnies de chemin de fer. Tout le beurre d'entrepôt est de fabrication canadienne. La quantité trouvée dans les entrepôts frigorifiques était de 5,702,062 livres, tandis qu'elle était de 6,965,775 livres, soit 41.0 pour cent dans les fabriques de produits laitiers.

Entrefilets

On fait rapport que les ensemencements de blé de printemps au Canada en 1939 couvriront 25,335,700 acres, soit une augmentation de 147,300 acres ou un pour cent sur 1938.

En 1938-39 l'étendue des prairies de foin et de trèfle détruites par l'hiver au Canada s'est montée à quatre pour cent contre six pour cent en 1937-38.

On prévoit que les ensemencements de graine de lin au Canada en 1939 seront de 26 pour cent plus élevés qu'en 1938.

MORINVILLE

(Suite de la page 6)

malade. Il a même été prêt de trépasser, dimanche dernier. Au moment où nous écrivons ces mots, il semble rétabli quelque peu.

* * *

Nous nous préparons à l'ordination de dimanche prochain. De fait, notre jeune lévite est actuellement en retraite chez les Pères Franciscains, et il en sortira sur la fin de la semaine pour revenir à Morinville. Toute notre bonne population est anxieuse d'assister à cette ordination, car M. Ricard est un des nôtres qui a grandi au milieu de nous. Sa famille est des plus honorables et nous nous réjouissons avec elle de l'insigne honneur que le bon Dieu leur fait en appelant leur enfant à son service. Nous ne doutons pas que l'église paroissiale sera remplie à pleine capacité pour l'occasion.

Cette ordination coïncide avec le jubilé d'argent du collège des Jésuites d'Edmonton, et un grand nombre d'anciens se promettent bien d'assister à l'ordination de l'un des leurs. Le service, dimanche prochain, commencera à dix heures. Le lendemain, M. Ricard chantera sa première messe à neuf heures, à Morinville même, et ici encore, nous comptons sur la présence d'un grand nombre des nôtres et aussi sur plusieurs de l'extérieur.

Ad multos annos!

Boston — Des centaines d'acres de forêt de la Nouvelle-Angleterre fument encore mais les autorités du New-Hampshire et du Maine ont rapporté que les incendies ont été maîtrisés après deux jours de travail de la part des pompiers.

SI

Si vous voulez utiliser économiquement le fumier de ferme, ce qui serait préférable, c'est de l'étendre sur la surface de la terre. Dans la majorité des fermes cependant, le fumier doit être conservé quelques semaines et même quelques mois avant d'être utilisé. Mais comme il se déprécie chaque jour, il importe de ne pas le conserver trop longtemps. En pratique, on devrait étendre au printemps ou au début de l'été le fumier produit au cours de l'hiver; en automne, ou mieux chaque semaine, le fumier produit au cours du printemps et de l'été.

* * *

Si vous voulez savoir quelles sont les caractéristiques d'un bon pâturage, les voici: un bon pâturage doit fournir une herbe abondante, succulente et nutritive depuis de bonne heure le printemps jusque tard l'automne.

* * *

Si vous voulez conserver facilement vos bocaux ou boîtes-à-conserve, il faut éviter toute transition brusque du chaud au froid et du froid au chaud. De plus, il faut faire l'épreuve de la fermeture des pots avant le remplissage.

* * *

Si vous voulez prévenir les ravages causés à vos plantes par les insectes et les maladies, il faut assainir les cultures; fertiliser le sol, pour mieux faire pousser les cultures; détruire les déchets des récoltes, qui sont un nid de germes et d'oeufs pour l'hivernement des parasites; choisir une semence et des plantes saines et résistantes; détruire les mauvaises herbes et enfin employer des insecticides.

* * *

Si vous voulez donner des soins appropriés à votre taureau, voici:

1.—Jusqu'au sevrage, le jeune taureau n'exige pas de soins spéciaux. Sa ration de concentrés devra cependant être plus copieuse que celle des génisses. On fera bien de prolonger le régime lacté le plus longtemps possible, jusqu'à dix mois ou davantage.

2.—Le taureau adulte doit être entretenu en bon état de chair, sans excès d'embonpoint. La ration du taureau doit être riche en protéine et en matières minérales et contenir une certaine quantité de matière grasse.



Première communion

Au jour de l'Ascension, 14 enfants eurent le bonheur de faire leur première communion: cérémonie toujours touchante et douce de souvenirs pieux.

Le soir, vêpres de l'Ascension, renouvellement des promesses du baptême, réception du scapulaire et consécration à la Ste Vierge.

Les heureux du jour étaient:

Milles Claire Dandurand, Jocelyne Brault, Evangéline Forcier, Gertrude Turcotte, Gilberte Lapointe, Collette Duchesne, Claire Parent et Léopoldine Roy. MM. Rolland Maillot, Lucien Giroux, Pierre Cloutier, Adolphe Lemay, Arthur Maisonneuve et Roger Perry.

Baptême

Marie, Florette, Armande, fille de M. et Mme Albert Brisson. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Brisson, grands parents de l'enfant.

Température

Depuis le 19 mai, nous avons été favorisés de bonnes pluies. Les semences sont terminées. Espérons que le bon Dieu nous favorisera d'une belle récolte.

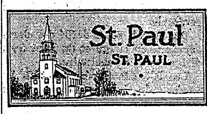
Visiteurs

R. P. Lavoie, d'Edmonton; R. P. Proulx, de Grouard; M. Jacques Vettorel, d'Edmonton, remplaçant M. Ernest Côté. Tous trois sont venus pour nous aider et nous encourager dans la campagne de saine lecture, lancée par l'Union des Jeunesses Catholiques.



Les ventes des machines agricoles augmentent au Canada

Sans être tout à fait égale à celle qui s'est produite entre 1936 et 1937, l'augmentation enregistrée dans la vente des machines et du matériel agricoles au Canada en 1938 est cependant encore bien supérieure à celle de 1937. Les ventes domestiques aux prix de gros aux commerçants formaient un total de $36,336,056 en 1938, en augmentation de 18 pour cent sur 1937. Les ventes de 1937 accusaient une augmentation de 60 pour cent sur 1936. Ces chiffres se rapportent à la vente des machines et du matériel neufs seulement; ils ne comprennent pas les parties de machines, la ficelle d'engerbage, les camions agricoles. Ils sont basés sur les rapports des manufacturiers de machines agricoles et d'autres agences au Canada.



Corr:—Paulin

Retraites paroissiales

Du 18 au 25 mai, la population canadienne-française de St-Paul véçut une ère de grâces et de bénédiction, en ayant le bonheur d'assister à une importante retraite, prêchée par le R. P. Alf. Bouchard, O.M.I., curé de Falher, Alta. La population se fit un devoir de venir en très grand nombre assister à ces instructions si pratiques. La retraite fut clôturée par une communion générale de toute la paroisse.

Immédiatement après la retraite française, commençait un triduum pour la population anglaise, prêché par le R. P. Chalifoux, curé de St-Vincent. Les retraitants vinrent aussi en très grand nombre. Puisse Dieu bénir nos résolutions.

Première communion

Dimanche, le 28 mai, le R. P. Curé donnait la première communion à 58 enfants. Dans l'après-midi, ces mêmes enfants renouvellèrent leurs promesses du baptême et furent consacrés au Sacré-Coeur et à la Sainte Vierge.



Plusieurs transactions et changements assez importants ont eu lieu, dernièrement, dans notre village. M. Victor Commandeur, agent de la Cie John Deer, et agent de la Cie British Amer Oil, a vendu son commerce à MM. Fred et Jules Muller, de Bonnyville. M. Alfred Muller était comptable à la Banque Canadienne. Il a résigné à sa position pour s'établir à son propre compte. M. et Mme Muller seront également en charge de l'hôtel Bonnyville, sur l'avenue Ouimet. M. Commandeur a acquis la magnifique ferme de M. Semiond de Guerneyville, avec tout le roulant.

La boulangerie de M. DeBilly a aussi été achetée par un de ses parents qui continuera le même commerce dans le même local.

* * *

La semaine dernière, eut lieu le mariage de M. A.-O. Lacompte, notre nouveau bijoutier. La mariée vient de la Saskatchewan. Les nouveaux mariés semblent se plaire à Bonnyville. A tous deux, la Survivance souhaite la bienvenue et la prospérité.

* * *

Dimanche dernier, à l'heure du Salut, eut lieu une cérémonie bien touchante: il s'agissait de la réception des Croisés eucharistiques. Cette nouvelle ligue réunit au-delà de 40 enfants de 8 à 14 ans, filles et garçons. Leur joli costume blanc décoré de rouge avec béret bleu pour les filles et rouge pour les garçons fit un bel effet. Leurs chants si bien préparés, le tout sous la direction des Soeurs de l'Assomption, sut toucher l'auditoire nombreux qui assista à l'office. Notre Curé fut très réjoui de cette organisation si belle et appelée à faire tant de bien. Il eut des paroles heureuses pour féliciter et encourager tous ces jeunes coeurs.

* * *

Lundi soir sont arrivés plusieurs Canadiens de Québec, parents de Mme Joseph Bordeleau, de M. Boutet, la soeur de Mme Marsolais, une soeur et une parente de Pierre Peloquin ainsi que Mme Vve Elisé Demers.

* * *

Un bon nombre de personnes se rendront à Edmonton pour le passage de Leurs Majestés, vendredi.

CARTES PROFESSIONNELLES
"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

DR L. O. BEAUCHEMIN
MEDECIN ET CHIRURGIEN
207-06 Edifice du Grain Exchange
Calgary, Alberta

DR RICHARD POIRIER
B.A., M.D., L.M.C.C.
MEDECIN-CHIRURGIEN
209 McLeod. Tél. Bureau 27439;
Soir: St-Albert, 20

L. P. Mousseau, M.D., L.M.C.C.
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Bureau 526 et 527, Edifice Tegler
Résidence 9710-108e rue
Téléphone: 2-2-4-5-3

DOCTEUR C. H. LIPSEY
DENTISTE
Heures: 9h. à 5h. 30
301 Edifice Tegler Tél: 22945
Nous parlons français

DOCTEUR A. BLAIS
SPECIALITE: CHIRURGIE
3e étage, Edifice Banque de Montréal
Angle 1ère rue et avenue Jasper
Téléphone: 2-4-6-3-9

J. ERLANGER
Spécialité: Examen des yeux. Traitement de la vue. Ajustement de verres
303 Edifice Tegler Edmonton, Alberta
Tél.: 2-7-4-6-3 — Rés.: 2-6-5-8-7

Dr E. Boissonneault, B.L., M.D.
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Bureau 323A, Edifice Tegler
Téléphone, résidence et bureau: 2-1—6-1-2

DR A. O'NEILL
DENTISTE
307 Immeuble McLeod
Téléphones: Résid.: 3-1-7-1-7 Bureau: 2-4-4-2-1
Bilingue

DR JOSEPH BOULANGER
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Edifice Boulanger Tél: 22009

P.-E. POIRIER, B.A., LL.B.
AVOCAT
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker
Edifice Banque Royale
Avenue Jasper Edmonton, Alta.

DOCTEUR A. CLERMONT
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
290 Edifice Birks, Angle 104e rue et Jasper
Tél.: 2-5-8-3-3—Résid.: 8-2-1-1-3

GERARD ST-GERMAIN, L.L.B.
AVOCAT et NOTAIRE
Avec M. Neil D. Maclean, C.R.
616 Edifice McLeod
Tél. 21456 - Rés. 83511 Edmonton

CARTES D'AFFAIRES
"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

CAREY ELECTRIC
CONTRACTEURS ELECTRICIENS
Lampes, appareils et moteurs
10048—109e rue Edmonton, Alta.
Téléphone 2-2-7-7-2

H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
ASSURANCES DE TOUTES SORTES
Tél.: 2-4-3-4-4 — 721 Edifice Tegler

MORIN & FRERES
ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION
Téléphone: 2-6-4-0-5 10127—113e rue

La Parisienne Drug Co., Ltd.
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524, Ave Jasper Edmonton, Alta.
Tél.: 2-6-3-7-4

NICHOLS BROTHERS
MACHINISTES
Fondeurs de cuivre et de fer
Manufacturier de machines à moulins à scies
10103—95e rue. Téléphone: 2-1-8-6-1

Western Transfer & Storage
LIMITED
Transport et emmagasinage
Déménagements: meubles, pianos, etc.
Tél: 2-1-5-2-8 Edmonton, Alta.

ALBERTA DECORATORS
J. & H. THWAITES
Peintre, Décoration, Papier tenture
Téléphone: 2-2-7-7-8
10820—97e rue Edmonton, Alta.

Nourriture minérale supplémentaire équilibrée pour volailles, porcs et bêtes à cornes.
Capital Seed & Poultry Supply
10189-99e rue Tél: 21342
EDMONTON, ALTA.

Edmonton Rubber Stamp
CO., LTD
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10037-101A, Edmonton Tél: 26927

Edmonton Express & Transfer Company
DEMENAGEMENTS
Expert emballeurs—Transport de piano et de coffres-forts—Voiturage—Entreposage
H.-P. SEAGER, Mgr.
Tél: 21723, 10322-104e rue, Edmonton, Alta.

Coutts Machinery Co. Ltd.
Th. Coutts, gérant
Canadiens français, venez me voir
10569—95e rue Edmonton, Alta.
Téléphone.: 2-5-7-2-3

WALTER RAMSAY, LTD.
Le premier fleuriste d'Edmonton
Fleurs pour toutes les occasions
Magasin: 10346, Ave Jasper Tél: 23488
Serres: 11018-100e Avenue Tél: 27882

The PHILLIPS TYPEWRITER CO. LIMITED
Dactylotypes Royal, Standard et portatives
Réparations et fournitures pour toutes marques
10115—100e rue — Edmonton, Alta.

ARTHUR CROSS
COIFFEUR
Assistants experts. Permanentes à prix raisonnable. Recommandation toujours appréciée
Téléphone 22783
201, Edifice Moser-Ryder Edmonton, Alta

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO., LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Téléphone 2-6-3-6-1 Edmonton, Alta.

CAPITAL SHOE MFGS. LTD.
Spécialité de réparations
Fabricants de chaussures de qualité
Nous faisons la livraison
10536, Avenue Jasper Téléphone 22516

ALBERTA STUDIO
H. R. Fabricius
Téléphone 25350 10457 Ave Jasper
EDMONTON, ALBERTA
Envoyez-nous vos pellicules

MUCKLESTON'S
Salon de beauté et de barbier
Téléphone 27651
10328 avenue Jasper

The ALBERTA ORGAN SHOP
PEPIN et FILS
ORGUES CASAVANT
Harmoniums neufs et usagés. Harmoniums portatifs. Accordage et réparations.
10046-105e rue — Tél: 25416

J. E. LECLAIR
ENCANTEUR ET EVALUATEUR
20 ans d'expérience. Faisons les ventes en français, en anglais, ou dans les 2 langues. Partout en Alberta. Satisfaction garantie. Les plus belles terres dans milieu can.-français.
LEGAL — ALBERTA

W. H. CLARK
LUMBER CO.
COURS A BOIS — GROS ET DETAIL
10330-109e Rue Téléphone 24165
EDMONTON, ALTA

SELKIRK & YALE HOTELS
EDMONTON, ALTA
Situés dans le centre des affaires et des théâtres

L.-O.-J. LAMOTHE
Entrepreneur en peinture — travaux de peinture au fusil
Chambre 26, Kensington
Tél: 27877 - 109e rue, Edmonton

Dix sous par jour achètent un Dactylo portatif "Remington"
REMINGTON RAND LTD.
10520, Avenue Jasper
EDMONTON ALBERTA

NOCES D'OR SACERDOTALES DU R. P. A. NAESSENS, O.M.I.

Elles seront célébrées à St-Albert le 11 juin prochain

PROGRAMME ET INVITATION

Les nombreux amis du R. P. Albert Naessens, O.M.I., supérieur de la maison de St-Albert, Alta, seront sans doute heureux d'apprendre que la paroisse de St-Albert s'apprête à célébrer ses noces d'or sacerdotales, dimanche, le 11 juin prochain.

Les organisateurs de cette fête ont voulu donner à cette cérémonie tout l'éclat qu'elle comporte, en elle-même d'abord, et surtout, du fait de l'état de service du héros de ce jour.

Aussi, ont-ils demandé à Son Exc. Mgr l'Archevêque d'Edmonton de vouloir bien présider la fête; ce dernier s'est fait un devoir et un plaisir d'accepter cette invitation.

La fête comportera la grand'messe, à 10 h. 30, chantée par le vénérable jubilaire, et pendant laquelle le R. P. Henri Routhier, O.M.I., provincial des Oblats, adressera la parole en français et en anglais. A l'issue de la messe, un banquet réunira tous ses amis et admirateurs autour du R. P. Naessens, O.M.I. Enfin, il y aura une séance donnée par les enfants du Couvent Youville, sous la direction des dévouées Soeurs Grises.

Il va de soi que tous sont cordialement invités à prendre part à la fête, mais, comme le temps a manqué pour permettre aux organisateurs de lancer des invitations personnelles, que tous veuillent bien regarder cette communication des journaux comme une invitation.

Nous comptons sur tous et sur chacun pour que la fête soit ce que nous voudrions qu'elle soit!

AU COLLEGE DES JESUITES

EN L'ANNEE DU 25ème ANNIVERSAIRE

Le Collège des Jésuites célébrera le 25ème anniversaire de sa fondation les 4, 5 et 6 juin. Voici les grandes lignes du programme.

Le dimanche, 4 juin, est plus spécialement réservé aux Anciens Elèves. Le public sera bienvenu à la séance du soir.

A Morinville

Son Exc. Mgr J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, ordonnera un ancien élève, M. l'abbé Alcidas Ricard, dans l'église paroissiale de Morinville, le dimanche, 4 juin, à 10 h. Les Condisciples de M. Ricard et tous les Anciens Elèves sont très cordialement invités. Ils pourront se procurer le dîner au village de Morinville.

Au Collège

Le dimanche après-midi, à partir de 3 h., il y aura ralliement dans la cour du Collège. Le programme comporte des jeux et d'autres exercices.

A 4 h., réunion des Anciens Elèves: On y reverra les activités des vingt-cinq premières années; on parlera d'avenir; on avisera à la composition du nouvel Exécutif.

A 5 h. 30, Salut solennel du S. Sacrement.

A 6 h., banquet des Anciens Elèves.

La Séance du soir

Dans la soirée du dimanche, à 8 h. 15, les classes des Eléments latins, de la Syntaxe, de la Méthode et de la Versification, présenteront une séance sur le "Français des temps nouveaux." La langue française empruntera de la sève et de la beauté aux métiers, aux sciences et aux arts, à la géographie et à l'histoire, aux langues et aux lettres.

Tous les amis du Collège sont invités à se joindre aux Anciens Elèves pour cette séance. L'entrée et la sortie se feront à titre gracieux!

Le lundi, 5 juin, est la journée officielle des Fêtes.

Au cours de l'avant-midi, ceux qui le désireront pourront assister à la première messe de M. l'abbé A. Ricard. Elle sera dite dans l'église paroissiale de Morinville, à 9 h.

Au Collège

Le lundi avant-midi, à 10 h., il y aura inspection du Corps des Cadets par MM. les Officiers du district militaire n. 13. On pourra juger de la souplesse et de la discipline des Jeunes Cadets.

A 6 h., p.m., Banquet Officiel au Collège (sur carte d'invitation.)

A 8 h., p.m., parade du Corps des Cadets.

Soirée du 25e anniversaire

Le lundi soir, 5 juin, à 8 h. 30, dans la salle du Collège, c'est la REUNION OFFICIELLE de tous les amis du Collège ainsi que des Anciens Elèves.

Le programme de la soirée sera entrecoupé par des chants français et anglais, par un sketch et par l'exécution de quelques morceaux d'orchestre.

1. — LES SALUTATIONS. — Le R. P. Recteur du Collège; Son Exc. Mgr l'Archevêque d'Edmonton; l'honorable Premier Ministre de l'Alberta, M. W. Aberhart, B.A.; Son Hon. le Maire d'Edmonton; M. C. A. Hawes, Doyen de la Faculté d'Agriculture, représentant M. le Président de l'Université.

2. — Deux Causeries sur l'Education: l'une en français, par Son Hon. M. le Juge Lucien Dubuc; l'autre en anglais par M. R. D. Tighe, C.R. Nous aurons très probablement le plaisir d'avoir avec nous Son Hon. le Juge Ford, président de "France-Canada."

3. — Mgr Maxime Pilon, P.D., curé de Morinville, donnera une causerie sur "Le Rôle des Bienfaiteurs insignes" dans l'oeuvre de l'éducation. Il sera suivi par M. le Dr L.-O. Beauchemin, président de l'A.C.F.A.

Le représentant du R. P. Provincial des Jésuites canadiens-français clôturera la soirée.

Le mardi, 6 juin, à 9 h., dans la chapelle des Elèves, il y aura une messe solennelle de Requiem pour les Bienfaiteurs, les Professeurs et les Elèves défunts.

On remet à l'automne la représentation de la pièce de François Porché, la "Race errante", que des Anciens Elèves devaient jouer avec le Concours de leurs amies d'Edmonton, à l'occasion du 25e anniversaire.

Nous comptons sur la présence des Anciens Elèves et de tous les amis des Pères Jésuites.

Le Comité de Publicité.

PETITES NOUVELLES

Jérusalem — Les Juifs de Palestine ont lancé une campagne de résistance passive afin de combattre le projet de règlement britannique qui doit faire de la Palestine un Etat indépendant où ils seront perpétuellement en minorité. Cette campagne de non-collaboration et de boycottage économique s'est engagée sous les yeux de soldats qui veillent afin d'empêcher le retour de bagarres qui a coûté la vie à un policier, sans parler de 114 blessés.

Port-Washington — Le "Lieutenant-de-Vaisseau-Paris", hydravion français de 42 tonnes, capable de transporter 70 voyageurs au-dessus de l'Atlantique-Nord, a complété une autre de ses envolées expérimentales. Il est arrivé à Port-Washington, sept heures après être parti d'Hamilton, Bermudes.

Chicago — Les parents de Carl Backman, jeune aviateur de Chicago qui a tenté de voler de Terre-Neuve à Stockholm, à bord d'un avion minuscule, ont perdu l'espoir de le revoir vivant. Il avait assez d'essence pour voler durant 45 heures. Il croyait pouvoir traverser l'Atlantique en 29 heures.

Manille — Un rapport à l'effet que l'île Verte, située à 100 milles au sud de Manille, est secouée par de violentes secousses sismiques et qu'elle s'engloutit rapidement dans la mer a incité les géologistes du gouvernement à organiser une expédition qui se rendra sur les lieux pour y faire des constatations scientifiques.

Berlin — L'Allemagne a rappelé à Berlin son ambassadeur de Turquie, l'ancien chancelier Franz von Papen, alors que la colère nazie augmentait contre l'adhésion turque au "front de la paix" européen et de Moscou" qui suit de si près le remplacement de Maxime Litvinof par le premier ministre Wyacheslaff Molotoff au commissariat des Affaires étrangères.

S. E. Mgr U. Langlois, o.m.i., est de passage

Son Exc. Mgr Ubald Langlois, O.M.I., Vicaire Apostolique de Grouard, était de passage, cette semaine, à Edmonton.

Après une courte visite dans l'Est du Canada, Son Excellence retourne dans ses missions; il a quitté Edmonton mercredi après-midi.

PIQUE-NIQUE à VILLENEUVE

DINER — SOUPER — AMUSEMENTS
CONCERT — BIENVENUE A TOUS

DIMANCHE LE 4 JUIN 1939

JUNIORAT SAINT-JEAN

Un nouveau prêtre

Dimanche dernier, fête de la Pentecôte, un Pontife, Mgr P. Fallaize, élevait un Oblat, le R. F. Alphonse Gaudet, à la sublime dignité du sacerdoce.

Notre chapelle du Juniorat eut l'honneur d'être témoin des grandioses cérémonies de l'ordination sacerdotale.

Dès les 8 h. 30, le défilé des clercs-servants, du clergé et du Pontife, se dirige vers le sanctuaire.

Les RR. PP. Supérieur et G. Levasseur du Juniorat accompagnent Monseigneur.

C. Richer sert Porte-Livre, U. Duchesneau, Porte-Bougeoir; R. Sabourin est Porte-Crosse, A. Tremblay, Porte-Mitre; J. Pariseau et T. Gagnon servent acolytes.

Parmi le clergé, nous pouvons admirer une belle couronne d'Oblats de M. I. autour de leur frère.

Nous distinguons le R. P. Provincial, les RR. PP. Lajoie et Huguère, de Grouard; Auclair, Le Chevallier, Patoine, de St-Joachim; Simard, Danis et Crépeau, de St-Albert, puis ceux du Juniorat.

M. et Mme Conroy, d'Edmonton, amis de l'ordinand, avaient pris place au-devant de notre chapelle.

De la lointaine Nouvelle-Ecosse, les parents du nouveau prêtre devaient s'unir d'intention à lui.

Tous les junioristes, nous n'en doutons pas, assistèrent attentifs et émus aux gestes liturgiques du Pontife et de l'ordinand.

Aussitôt après l'ordination, tous les assistants défilèrent un par un devant le nouvel ordonné pour recevoir sa bénédiction.

Au midi, le banquet unit autour de nos tables bon nombre de tous les assistants du matin.

Le R. P. Provincial, Mgr P. Fallaize et le nouveau prêtre prirent la parole tour à tour pour exprimer leur bonheur et leurs remerciements.

Au cours de l'après-midi, le R. P. Gaudet présida au salut du S. Sacrement tandis que la chorale exécutait des pièces choisies.

Le soir, une petite séance nous groupa devant des artistes qui nous firent passer de bons moments.

Les Versificateurs, dans leur querelle entre littérature et sciences, nous intéressèrent vivement.

Première messe

Lundi, à 8 h. 15, le nouveau prêtre, accompagné du R. P. Supérieur du Juniorat comme Prêtre-Assistant et des RR. PP. Crépeau et Patoine comme diacre et sous-diacre, et en présence de Mgr P. Fallaize, s'avançait dans le sanctuaire pour offrir le saint-sacrifice de sa première messe.

La chorale du Juniorat exécuta les pièces grégoriennes du Propre puis quelques morceaux de circonstance. Après le chant de l'Evangile, le R. P. G. Levasseur, dans un sermon d'emporte-pièce, démontra la sublime dignité du prêtre par la dilection dont il est l'objet de la part de Dieu et par la grandeur des fonctions qu'il exerce.

Ce fut un hymne de louange digne du grand jour.

L'avant-midi s'écoula à la faveur d'un congé.

Que le nouveau prêtre, le R. P. Alphonse Gaudet, soit remercié de nous avoir donné l'occasion d'éprouver de si nobles émotions, qui, certes, nous aideront à franchir l'étape de notre formation.

Fructueuses années de ministère et longue vie!

Tokio — Cinq ministres du cabinet en sont venus à une entente finale sur l'attitude du Japon dans la situation européenne, mettant par là un terme à des discussions de trois mois.



CANADA

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 16 juin 1939, des soumissions pour des changements et des réparations à l'arsenal de la R. C. N. V. R., à Edmonton, Alberta, lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour changements et réparations, Arsenal R. C. N. V. R., Edmonton, Alberta."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux Publics Ottawa, de l'architecte résident, Calgary, Alberta, et du concierge de l'édifice public d'Edmonton, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumssion, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme cautionnement des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie de chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au principal et à l'intérêt, ou les bons susdits, pour une partie du cautionnement, et un chèque visé pour la balance.

Remarque.—Le ministère fournira, par l'entremise de la division de l'architecte en chef, ou de l'architecte résident de Calgary, Alberta, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $15.00, sous forme de chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose sait faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,

J. M. SOMERVILLE, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 27 mai 1939.

Fête de Dollard, à Legal

Comme l'an dernier, la fête de Dollard a été célébrée avec grand succès. Elle était doublée, cette année, de la solennité de la fête de saint Emile, patron de notre bon M. le Curé ainsi que titulaire de la paroisse.

8 heures: grand'messe, où les quelque 200 élèves de l'école ont chanté avec entrain et piété.

10 heures: Jeux, courses, sauts à la corde, etc.

Midi: Dîner champêtre. Notre paternel M. le Curé voulut bien présider à la table des garçons des classes supérieures.

1 heure: Joutes de balle-au-camp pour différents groupes de l'école.

3 heures: Crème glacée et limonade auxquelles tous firent honneur.

4 heures: Distribution des prix aux gagnants des jeux.

6 heures: Souper.

7 h. 30: Mois de Marie et bénédiction de St Sacrement. Dans une prière fervente, tous remercient Dieu de la belle journée qu'il a bien voulu leur ménager.

Tous se dirigent ensuite à la salle paroissiale où un programme amusant égaye tous le monde.

J. ETAIS

Nouvelles de l'Association

Edmonton

Notre Association félicite nos 3 institutrices bilingues, les RR. Srs Marie du Crucifix et Ste-Jeanne du Portugal, Srs de l'Assomption, la R. Sr Paul-Marie, Fille de la Sagesse, ainsi que Mlle France de Savoye, pour avoir obtenu le degré de B.A. à l'Université de l'Alberta.

Nous sommes également heureux de féliciter nos trois nouveaux professionnels franco-albertains: M. G. Fortier, médecin; M. André Miville-Déchêne, avocat, et M. Paul Hervieux, dentiste.

Chauvin

Le dimanche soir, 28 mai, avait lieu à Chauvin, une soirée paroissiale. Etaient présents: M. le curé N. Chartrand, le R. P. J. Fortier, S.J., les RR. SS. de Ste-Croix, institutrices, et un grand nombre de paroissiens.

La première partie de la soirée fut une séance d'Avant-Garde.

Mlle Faye Côté, présidente de l'Avant-Garde, remercia le R. P. Fortier pour sa visite annuelle, toujours attendue avec impatience, puisqu'elle apporte aux écoliers et à leurs parents des conseils utiles et des encouragements dans les efforts qu'ils font pour garder la langue française et les traditions de nos ancêtres.

Les élèves chantèrent: "Avant-Gardistes! Debout! Le Christ s'est tourné vers nous, Il compte sur notre jeunesse! Nous le ferons régner partout!"

Dans un chant: "Gloire à Dollard" et dans un choeur parlé: "Dieu et Patrie", les grands Avant-Gardistes affirmèrent leur "fidélité à la foi des ancêtres. Catholiques en tout, partout, toujours! Nous garderons notre foi, nous garderons notre langue!..."

Les petits, avec une mimique ingénue, chantèrent leurs mamans et célébrèrent leur patrie.

Suivit la représentation d'une scène évangélique touchante: "L'Appel au jeune homme riche." Puis de jeunes artistes aux voix merveilleuses chantèrent "l'Habitant", et nous apprirent que "le beau Paradis sera d'habitants rempli."

La séance d'Avant-Garde se termina par le chant d'une spirituelle fable de LaFontaine: "Le lièvre et la tortue."

M. le curé Chartrand félicita les Srs de Ste-Croix pour la préparation de cette séance où les enfants ont si bien compris leur rôle.

Le R. P. Fortier félicita les A.-Gardistes et les engagea à être catholiques et patriotes sincères, non seulement à l'école et aux séances d'Avant-Garde mais, comme ils l'ont chanté: "en tout, toujours, partout!" Et ils n'ont pas de temps à perdre dans la formation de leurs convictions religieuses et nationales. "Rien ne sert de courir, il faut partir à point." On voit de jeunes Canadiens français faire un peu comme le lièvre: pendant leurs années scolaires, "ils se reposent et s'amusent à tout autre chose" qu'à devenir de vrais catholiques et de vrais patriotes. Un jour, ils s'aperçoivent que leur mentalité n'est plus "qu'un mélange informe et sans beauté", qu'ils ne sont ni français ni anglais; qu'ils ne sont pas considérés. Ils veulent se reprendre. "Ils partent comme un trait. Mais les élans qu'ils font sont vains."

Puis, le R. P. Fortier résuma le travail national de l'A.C.F.A. en 1938 et exposa nos raisons de nous grouper et de nous maintenir en association.

La soirée se continua par une partie de cartes "Whist Militaire", et se termina par le chant de l'hymne national.

Le Comité du Secrétariat de l'A.C.F.A.

A VENDRE

Machine à carder la laine, avec piqueur, pesanteur 2900 livres. A bonnes conditions. Une partie comptant, la balance à termes. Belle aubaine pour une personne intéressée et expérimentée. S'adresser à Jos. Fagnan Vimy, Alta. (33-34P)

YOU'VE GOT A BIG SURPRISE AHEAD OF YOU!

Vous ne croyez pas? Alors, il faut voir le réfrigérateur à parois froides qu'annonce Frigidaire et General Motors

BRUCE ROBINSON ELECTRIC
10123-102 rue Edmonton

Le but assigné par Dieu à la communauté humaine, c'est l'amour, c'est la paix, c'est la concorde et l'unité. PIE XII.

Nous Achetons

le vieil or, les vieux boitiers de montre, dentiers en or, vieilles bagues, etc.

Estimation gratuite

F. NADON
BIJOUTIER
10047 Avenue Jasper
EDMONTON

Ne Sacrifiez Pas Votre Apparence

Portez des vêtements dessinés pour votre propre personnalité, des vêtements qui sont synonymes de confort, de bon goût et d'apparence désirable. Ils ne vous coûtent pas plus cher et ils sont confectionnés ici même à 10453, Avenue Jasper.



T. J. La Flèche, Tailleur

La seule adresse: 10453, Ave Jasper. Tél: 26419
entre la quatrième et la cinquième rue
CERTIFICATS DE LA TRESORERIE PROVINCIALE ACCEPTES



L. O. J. LAMOTHE
Entrepreneur en Peinture
Décoration d'Eglises—Scènes de théâtre—imitation de pierre à la peinture. Tél: 27877
CHAMBRE 26—Kensington Appt. Edmonton

BURNS'
SAUCISSES SHAMROCK CUITES
JAMBON EPICE HORMEL
Idéal
POUR PIQUE-NIQUES
CAMPS ET MARCHES
PRET A SERVIR
Vendu partout par les principaux marchands



BURNS & CO. LIMITED
EDMONTON CANADA

HAYWARD LUMBER CO. LTD.
Manufacturiers de CHASSIS, PORTES, BOISERIES pour églises, bureaux et magasins
Toutes sortes de matériaux de construction
DEMANDEZ NOS PRIX
Téléphone: 26155 Edmonton, Alberta

Laveuses ABC 1939 (Avec Rinso gratuit) 79.95 et aussi
Repasseuse ABC 1939 89.50
Versement minimum de $4.00 par mois
Réfrigérateurs Leonard 1939
Garanti de 5 ans
Versement min., $5. par mois
Radios Northern Electric 1939
Par versement de $4.00 par mois
LOCATION ET REPARATION DE RADIOS
Jones & Cross LIMITED
VOISIN DU JOURNAL ici depuis 1903

Les connaisseurs apprécient les bons thés de Wilson. Prix bas. La livre	40c 45c, 49c
Café Pot O'Gold, frais et savoureux Prix de vente .... La livre	33c
Bon mélange de cafés Prix de vente .... La livre	29c et 25c
Tomates de choix de B.C. Prix de vente .... La boite	10c
Mais et pois de choix Prix de vente .... La boite	10c
Fèves au lard Aylmer Prix de vente .... 3 boites	25c
Soupes Aylmer Prix de vente .... 2 boites	15c
Citrouille Alymer Prix de vente .... La boite	12c
Catsup Aylmer Prix de vente .... La bouteille	15c
Confitures de fraises pures Prix de vente .... Boite de 4 lbs.	48c
Poudres à gelées "Blue Ribbon" Prix de vente .... 6 paquets	25c

Henry Wilson
Place du Marche — 10157-99e rue — Tél. 27210